

# Parallèle(s)

l'actualité culturelle autour de l'INDRE-et-LOIRE

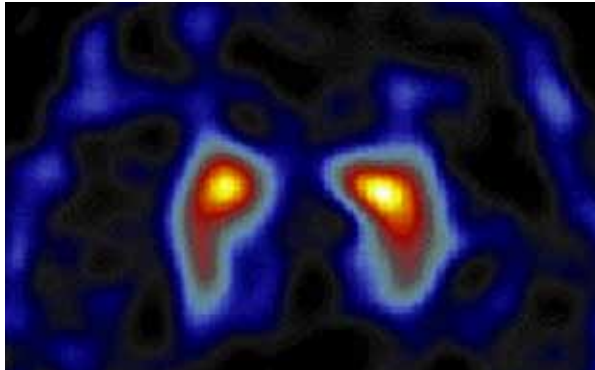




## FONDATION THERESE ET RENE PLANIOL POUR L'ETUDE DU CERVEAU.

### QUEL EST LE POINT COMMUN ENTRE UNE SCINTIGRAPHIE ET LA CALLIGRAPHIE CONTEMPORAINE ? LE DÉCHIFFRAGE.

Denis Guilloteau est Chercheur en Imagerie Médicale au CHRU de Tours. Chef de Service hospitalier et Directeur de l'Unité INSERM « Imagerie et Cerveau ».  
Daniel Klein est peintre calligraphe dans son atelier, sous les toits. Tous deux déchiffrent.  
Rencontre improbable mais essai transformé entre deux passionnés d'images.



Scintigraphie cérébrale .CHRU Tours. INSERM U 930



Extrait du tableau « Accroche cœur »



**Quelle est votre définition du « déchiffrage » ?**  
Denis Guilloteau : Chercher des signaux venant du cerveau.  
Daniel Klein : Chercher et trouver mon sujet.

**Comment se déchiffrent une imagerie médicale et une calligraphie contemporaine ?**

DG : Le « pinceau » du chercheur est une machine complexe (PETscan ou IRM) qui dessine une image à partir des signaux captés, image que nous devons interpréter sans ambiguïté.

DK : Je pose sur le sol une surface de papier blanc. Avec mon pinceau et de l'encre de Chine et je trace avec force et spontanéité des traits. Les formes qui se créent me donnent mon sujet. C'est très subjectif.

**Quel est le rôle des couleurs ?**

DG : La couleur est une aide pour faciliter l'interprétation des images scintigraphiques.

DK : La couleur est indispensable pour mettre mon sujet en valeur.

**Quelles sont les couleurs que vous utilisez le plus et pourquoi ?**

DG : Les couleurs chaudes qui sont associées à une



plus grande intensité des signaux et les froides pour les signaux plus faibles.  
DK : Des couleurs vives, toniques et ensoleillées. Nous avons tous besoin de lumière et de gaieté.

**Sur quels projets travaillez-vous ?**

DG : Développer des « colorants » – médicaments radio pharmaceutiques- pour voir les modifications au cours de la maladie d'Alzheimer.

DK : J'étudie un prototype de chevalier qui m'évitera tous les problèmes d'accrochage de mes tableaux.

**Comment voyez-vous l'avenir ?**

DG : Réaliser des images avec des « pinceaux » de plus en plus complexes, nous travaillons sur l'acquisition d'une machine très originale- aucune en France actuellement- permettant d'obtenir simultanément des signaux de nature différente (scintigraphiques et IRM). Ceci nous permettra de progresser encore dans l'interprétation de nos images.

DK : Avec beaucoup de « Déchiffrages », pour me renouveler et innover.

## Exposition **Déchiffrage** **DANIEL KLEIN**



au Château d'Artigny, Montbazou  
**les 14 et 15 octobre 2011**  
de 10h à 18h30

www.fondation-planiol.fr www.kleinincalli.com



# édito

N'oublions pas que nous avons loué voici quelque temps dans ces mêmes colonnes ce fabuleux bouquin de Paul Lafargue : « Le droit à la paresse », sorti en 1880 en pleine révolution industrielle et qui est pour moi une des Bibles anti bling-bling. Mon maître à penser dit entre autres que le travail est « la cause de toute dégénérescence intellectuelle et de toute déformation organique ». C'est donc soucieuse de ces terribles possibles conséquences et forte de cette délicieuse revendication du droit à la paresse que l'équipe de Parallèle(s) s'est mise au vert (un peu humide) pendant trois longs mois avant que de retrouver sa bimestrielle périodicité. Mais attention, pas plus de 3 heures de boulot par jour, c'est ce que préconise M. Lafargue (les candidats ont du mouron à se faire...). Il nous reste donc pas mal d'heures pour lire, voir des expos, aller au cinéma, s'éclater dans des concerts, voyager, faire la fête entre copains, buller et aimer... Bonne rentrée à tous ! (Sacré Paul, va !)

Marie Lansade

www.parallelesmag.com



# Parallèle(s)

Directrice de publication : Marie Lansade  
Rédactrice en chef : Marie Lansade (marie@parallelesmag.com)  
Graphisme et mise en page : Diego Movilla (diego@parallelesmag.com)  
Web : Ludovic Evelin / www.priority.fr

Ont collaboré à ce numéro :

Jérémy Bouquin - Hélène Bouteaux - Chris - Cary Constant (gary@parallelesmag.com)  
Amélie Guénand d'Hérouville - Lola (lola@parallelesmag.com) - Lou - Michel le jardinier  
Mathieu Richard - Doc Pilot - Dabloudish Spildia - Le Temps Machine



Space Invaders à Tours, Page 10

## sommaire

- 4 et 5 > Intro
- Les 20 ans des Rocks, Noces Gitanes, Rustocorde...
- 6 et 7 > Portrait
- Stéphane Guillon
- 8 à 13 > Actus
- Moins pas Moins de la Cie l'Echappée Belle, Segui et Perrin à Ozart, Rencontres de Danses Urbaines...
- 14 > Bubble Clock
- Ca pique !
- 16 à 18 > Trans-fert
- La République des Amateurs, Volume Sonore #3
- 19 > Un matin, un café
- Chronique urbaine
- 20 et 21 > La Guerre des Boutons
- La rentrée littéraire... pour les Kids !
- 22 et 23 > Campus
- Funk You Production
- 24 et 25 > Patrimoine-Environnement
- ATABLE : le guide du Bio, Les conseils de Michel le jardinier...
- 26 et 27 > Embraye... ca fume !
- La rubrique alternative de Gary Constant
- 28 et 29 > Chroniques
- Livres, CD et BD
- 30 > Bonbons, esquimaux, chocolat
- L'actualité du cinéma

Impression : Numériscann (37)

Distribution : Cultivons Notre Art de Ville

image de couverture > « Cible verte » détail © diego movilla

Le magazine **Parallèle(s)**  
est édité par l'association Parallèle(s)  
hello@parallelesmag.com  
65, rue Jacob Bnel 37000 TOURS  
06 60 18 67 15 / Fax : 09 72 15 21 06  
www.parallelesmag.com  
www.facebook.com/paralleles.tours

## Atelier mode d'emploi

Ne cherchez pas plus longtemps ce que vous allez faire le week-end du 1er octobre : comme chaque année, les artistes de Tours et des environs ouvrent leurs portes au public !

Toutes les infos utiles sont sur [www.mode-emploi.org](http://www.mode-emploi.org)

## Tempo loco a 10 ans !

Le pôle des musiques amplifiées de l'agglo fête ses 10 ans avec un concert salle Paul Bert. Au programme 3 groupes rock de la scène locale : Série Noire, The « A » et Les têtes d'amplis. Et c'est gratuit ! (rock)

Le 22 octobre - Salle Paul-Bert à Tours - 02 47 38 58 69  
[www.tempoloco.com](http://www.tempoloco.com)

## Noces gitanes : swing et flamenco !



Les Noces Gitanes, ça déménage ! Deux Normands, une Canadienne, un Equatorien, un Marocain... En tout 7 musiciens et une danseuse, qui ont créé ce collectif en 2005 quand ils étaient encore étudiants à Angers. Nourries au début d'influences musicales venues de l'est, les Noces Gitanes ont vite trempé dans le

flamenco, le manouche, le hip hop, le rock, le jazz et le rap. Ajoutez à ça une énergie débordante (il y eut quelques moments mémorables cet été à la Guinguette !) que l'on retrouve à l'écoute de leur premier CD, Gipsy Taxi, co-produit avec la toute jeune boîte de production i Tremas, de Montpellier, qui vient de fêter son premier anniversaire à l'Entrepôt, dans le 14e, avec bien sûr les Noces Gitanes et les deux autres formations du collectif, SOS Rumba et Martine on the Beach. Pour l'instant, on peut trouver leur album sur leur site, et si un distributeur est intéressé, il est le bienvenu !

En concert le 7 Octobre au Plessis Théâtre avec SOS Rumba en première partie - [myspace.com/lesnocesgitanes](http://myspace.com/lesnocesgitanes)

## La rentrée de Créa'son

Une douzaine de groupes seront accompagnés cette année par Créa'son, le dispositif d'accompagnement et de soutien des musiques actuelles de Fondettes piloté par l'Aubrière. termine en ce moment ses inscriptions. Des groupes qui se produiront toute l'année dans la salle de l'Aubrière ou pendant les événements de nombreux partenaires (Aucard, Terres du Son, Temps Machine...). Une des nouveautés de l'année sera la semaine au lycée agricole de Fondettes autour de la thématique « l'environnement socioculturel des musiques actuelles » avec projections de films, concert/conférences et stage photo sur l'environnement du musicien.

Contact Benoît Pinon - 02 47 42 26 13

## Bertrand Belin à la MJC de Joué

Bertrand Belin est un des grands de la chanson française, dont l'univers n'est pas sans rappeler celui de Dominique A. Son passage à Joué est l'occasion de réécouter Hypemuit, son troisième album sorti en 2010, à l'élégance léchée. En première partie Vladimir Anselme, « auteur-compositeur-interprète, dessinateur, vidéaste, truqueur et feuilletoniste ». On peut manger sur place pour la modique somme de 7 €, donc une soirée à réserver !

Le 14 octobre à 21h - MJC de Joué lès Tours  
[www.mjcjouelestours.fr](http://www.mjcjouelestours.fr)

## Rustocorde!



Poésie visuelle et sonore engendrée par un simple coup de fesset! Spectacle envoûtant, émerveillement des sens! Savez-vous vous balancer sur une balançoire? C'est tout ce qu'il vous faudra faire pour mettre en marche l'installation du sculpteur Ūr (un pur-sang culturel, 99% naturel), dont il réalise actuellement le prototype avec l'aide des sculpteurs Olivier Cheminard et Thierry Guérin, dans un grand beau chêne de 25 mètres qui domine le bois sis derrière la maison du peintre Nico Nu, à Joué-lès-Tours.

Un groupe de sculptures humanoïdes transparentes, aux allures de spectres flottants, bondit de branche à branche dans le théâtre naturel de l'intérieur d'un arbre, cherchant à s'attraper, se toucher, s'embrasser, dans un ballet mu par un simple balancement, le tout engendrant un concert de sons évoquant l'orchestre de cordes. C'est gratuit, c'est facile, c'est beau, ça ne sert strictement à rien si ce n'est à rêver et à stimuler l'œil, l'oreille, et d'autres sens difficilement nommables, et ça restera quelques mois sur place, avant d'être proposé aux communes, festivals et autres lieux d'art qui pourraient y être intéressés. Elus, décideurs, programmeurs d'événements culturels, oyez!

Au lieu-dit Le Marchais, face au Lycée Jean Monnet, à Joué-lès-Tours. Présentation publique à l'occasion de l'événement Atelier Mode d'Emploi, le week-end du 1er Octobre, avec performances musicales de Chim Nwabueze, Andreas Setting et Fred Lengronne. Visites sur rendez-vous jusqu'en Novembre 2011  
06 43 56 05 24 - [www.thefamousfrenchartist.com](http://www.thefamousfrenchartist.com)

Dabloudish Spildia

## Django du voyage : du grand Dorothy-Shoes...



« En 2010, alors que le discours politique français se dégrade autour des gens du voyage, Dorothy-Shoes décide de prêter sa voix à Django et les siens ». On connaît l'œil sans égal de la photographe, qui capte l'humain et son rapport au monde de façon à la fois crue et surréaliste, mais avec toujours une infinie tendresse. Outre ses photos d'une beauté rare, on découvre avec « Django du voyage » combien la plume de Dorothy trempé dans l'encre de la poésie sans perdre pour autant son

sujet : du photojournalisme version Dorothy Shoes, qui balaise bien des idées reçues - les siennes, les nôtres - sur les gens du voyage. A lire absolument !

Django du voyage - Dorothy-Shoes - Editions du Rouergue - 27€

## Journées Charles Bordes

On oublie trop souvent ce musicien et pédagogue né à Vouvray en 1863, ardent défenseur de la musique sacrée, de la chanson populaire française et des musiques populaires basques. Depuis 1999, l'association Charles Bordes, sous la conduite de son directeur artistique Michel Daudin, honore chaque année la mémoire de celui qui fut entre autres le fondateur de la prestigieuse Schola Cantorum. Au programme un concert-lecture au musée des beaux-arts et un concert de l'ensemble Douce Mémoire -

grand concert de réouverture solennelle de l'église Saint-Julien.  
Les 6 et 13 octobre / [www.journeescharlesbordes.com](http://www.journeescharlesbordes.com)

## La nature vous regarde, Saison 1

Première exposition de la Galerie du Lion, toute nouvelle galerie sur Orléans dédiée à la photographie animalière et de nature, qui se propose de « faire découvrir le travail remarquable des « artistes naturalistes », de faire mieux connaître la biodiversité animale, la beauté et l'extraordinaire richesse de la vie sauvage ». Galerie du Lion 6, rue Croix de Malte à Orléans - [www.galerie-dulion.com](http://www.galerie-dulion.com)

## Un an déjà ... Exposition Perplexes !



C'est le premier anniversaire du lieu devenu format. Six expositions et plus de 1000 visites. La prochaine fera se rencontrer 4 participants : Nicolas Brochard (photographie), Lucie Herpin (photographie), Léa Toto (vidéo) et Jérôme Diacre (conférence). En guise de cadeau, quelques anciens remplissent pour la soirée d'anniversaire/vernissage. Entre autres, Anne Salmon proposera la projection de Rosas Tanz Rosas et Zoé Bennett fera entendre sa voix... Saqin Cosabic interviendra plus tard dans le mois.

Exposition Perplexes. Du 24 septembre au 25 octobre  
Ouvert quand on est là ou sur rendez-vous

Chez-PH / Galerie non-marchande. 9 Rue de la Monnaie,  
37000 Tours - 06 63 40 92 56 - 09 81 85 85 55  
[info@chez-ph.me](mailto:info@chez-ph.me) - <http://chez-ph.me>

## LES 20 ANS DES ROCKMOTIVES DE VENDOME

Du 23 au 31 octobre on fêtera avec un plaisir non dissimulé les 20 ans des Rockos. Un âge improbable dans le paysage musical des festivals français où l'on trouve tout et n'importe quoi. Un anniversaire improbable dû aussi à la ténacité et à la vista de ses organisateurs que sont l'association Figures Libres qui contre vents et marées a toujours gardé le cap d'une esthétique sans concession et l'envie de faire partager ses judicieux coups de coeur. Un anniversaire grandiose où on relèvera, excusez du peu, le mythique John Cale, créateur du Velvet Underground, les Belges de Deus et leur grandiose pop filmique, Yann Tiersen, Bonnie Prince Billy, Chokebore, The Do et surtout l'incroyable reformation des Bordelais Diabologum, figure phare du post rock hexagonal. Du lourd donc, auquel il faut ajouter une véritable pléiade de jeunes talents comme les Japonais de Envy ou les Islandais de Who Knew sans oublier les jeunes pousses locales comme Mesparrow, Xavier Plumas ou The Finkielkrauts. Beaucoup de concerts gratuits, de prix libres et un pass franchement pas cher, tout est réuni pour faire de cette édition une sacrée fiesta. Il y aura même pour que la messe soit définitivement dite un super concert surprise des 20 ans le 30 octobre à la Chapelle St Jacques, un des lieux emblématiques de ce festival inmanquable.

Toute la programmation et plus encore sur [www.Rockomotives.com](http://www.Rockomotives.com)

Hervé Bourit

na  
nouvel atrium

saïson culturelle 2011 ♦ 2012  
saint-avertin

elie semoun  
frédo ♦ miossec  
mesparrow  
manu dibango

Retrouvez la programmation sur  
[www.ville-saint-avertin.fr](http://www.ville-saint-avertin.fr)

VILLE de  
Saint-Avertin



# Stéphane Guillon

## Stéphane, on t'aime !

> *Il a fait la « Une » du Wall Street journal, eu une demi-page dans le New York Times. Il assure la revue de presse chez Ardisson, a fait pendant 3 ans des chroniques assassines sur France Inter. Avant que d'être viré, après une chronique (la goutte d'eau qui...) anticipatrice sur DSK. Stéphane Guillon viré, c'est une fois de plus la liberté d'expression mise en cause, le consensus de plus en plus mou d'une radio de service public qui a perdu sa liberté. Rencontre avec un des humoristes les plus détestés et les plus adulés de France.*

Hier, c'était le 11 septembre\* : ça t'évoque quoi ?

Pour moi ça évoque un immense gâchis parce que je sais que cet attentat aurait pu être déjoué si les différents services de sécurité américains, renseignements généraux et autres avaient communiqué entre eux toutes les données qu'ils avaient puisque les gars étaient repérés et pistés depuis longtemps. Pour des querelles d'égo le boulot n'a pas été fait.

Quel rapport entretiens-tu avec les journalistes ? Tu as dit, après plusieurs affaires comme celle de DSK, que c'était la presse qui créait le buzz : cela t'a coûté d'être viré, mais d'être un des symboles de la liberté d'expression, non ? En définitive, ces rapports sont très ambigus ?

Oui, les rapports avec la presse sont très ambigus, j'en parle dans mon livre qui va sortir en février où je raconte mes deux ans et demi passés à France Inter. C'était ambigu car on (*lui et Didier Porte*) a été soutenus par des gens qui a priori ne devaient pas nous soutenir et inversement certains journaux, qui théoriquement devaient nous soutenir, ont eu un rapport extrêmement ambigu vis-à-vis de nous. Je l'explique par une certaine forme de jalousie. Nos chroniques étaient tellement écoutées et téléchargées que ça leur faisait de l'ombre...

Je suis tombée par hasard sur un truc à la télé « l'humour contre le racisme », que j'ai trouvé assez affligeant. Quel regard portes-tu sur cette gamme d'humoristes, comme le comte de Bouderbala ? Je trouve qu'il y a des gens qui ont du talent, seulement ce genre de galas qui se multiplient à outrance avec leurs systèmes de multi diffusion sont faits n'importe comment. J'ai fait ce gala voici quelques années et me suis dit que c'était la première et la dernière fois.

Les plateaux d'humour sont des choses que l'on doit organiser. Là c'est improvisé, fait dans des endroits qui ne s'y prêtent pas toujours, qui ne sont pas des lieux de spectacle. Défendre le racisme sur le papier, c'est très bien mais il ne faut pas que tout soit fait n'importe comment, au détriment des artistes. C'est bien de servir une cause, mais il faut que celle-ci se soucie de l'artiste. Quand j'ai fait ce gala au Palais des Sports, c'était n'importe quoi, les gens rentraient et sortaient, sans respecter les artistes. On ne rentre pas pendant un sketch, ce n'est pas la cour des miracles ! Je sais que je n'avais pas pu être bon, car le rire est une chose extrêmement fragile

Il y a aussi peut-être une question de talent ?

Je n'ai pas envie d'émettre un jugement sur mes camarades. Un humoriste qui en critique un autre est toujours suspect, et c'est une règle que je me suis fixée. Je tape sur tout le monde, sauf sur mes camarades. Et je répète que ce type d'organisation de gala télévisé qu'on nous sert en outrance parce que ça marche en audience, c'est une grosse responsabilité. Il y a déjà une perte quand vous filmez un artiste, alors quand vous le filmez n'importe comment, la perte est abyssale. J'ai vu le spectacle du comte de Bouderbala, je l'ai trouvé très bien. Si tu le trouves moins bien en télé, c'est aussi à cause de la façon dont ça a été filmé et proposé.

Comment gérer ce grand écart d'écriture entre des chroniques éphémères et des spectacles joués et répétés très souvent ?

C'est un autre exercice. Ecrire en brèves, je l'ai toujours dit, n'est pas ce que je préfère. Ce n'est pas là où je pense être le plus percutant, même si la revue de presse chez Ardisson m'apporte beaucoup et je pense qu'elle est très appréciée puisque près de 2 millions de per-

sonnes la regardent. C'est éphémère mais intéressant, car je n'aurai jamais 2 millions de spectateurs dans une salle !

La prise de risque, c'est excitant ?

J'ai quand même passé deux ans et demi à France Inter et je pense que tous les provocateurs que j'ai aimés ont passé leur temps à être virés et censurés, ça fait partie du jeu. Quand on voit le parcours de Le Luron, on s'aperçoit qu'il y a des choses qu'il avait faites qui ont été coupées et bidouillées, notamment par Philippe Bouvard qui dit maintenant qu'il ne s'en rappelle plus. Le plaisir suprême du provocateur est de provoquer, car il y a une dimension de sale gosse...

Revenons à « France Inter en burqa »... Avec le recul, ce licenciement a été plutôt une bonne, ou une mauvaise chose pour toi ? C'était une excellente chose pour moi ! Je me suis beaucoup amusé, avec beaucoup de fatigue, beaucoup de stress, des moments parfois extrêmement violents, mais c'est une expérience extraordinaire ! Je dis souvent que j'ai eu la chance de faire la une du Wall Street journal, d'avoir eu une demi-page dans le New York Times, et d'avoir pu faire des chroniques 3 fois par semaine sur France Inter ! L'histoire est belle, je ne suis pas sûr de refaire la même chose dans ma vie... Arriver à foutre autant de bordel en si peu de temps, c'est un énorme kiff, comme on dirait aujourd'hui. Le plaisir du provocateur, c'est le Luron chez Michel Drucker faisant chanter à un public de gauche « L'emmerdant, c'est la rose », alors qu'il avait répété une autre chanson avec son pianiste pour que l'on ne se doute de qu'il allait faire. Quand on arrive comme ça à bousculer les institutions et les pouvoirs en place en faisant rire, je trouve que c'est super... Pour en revenir à France Inter, ça fait 2 ans et demi qu'ils ont décidé de la détruire. C'était une machine formidable avec des audiences incroyables, ils ont décidé d'en faire un truc inodore et sans saveur. Mes chroniques en téléchargement atteignaient parfois le million, et aujourd'hui une chronique de la matinale sur France Inter est téléchargée 5000 fois...

Comment expliquer le parcours de Philippe Val ? Qu'est-ce qui l'a corrompu ? L'argent, le pouvoir ?

Je ne me l'explique pas... A un moment donné, les gens qui renoncent à ce qu'ils ont été, à tous leurs idéaux, pour une voiture avec chauffeur... Que ce soit Hees ou lui, on est au-delà du pathétique. On a une seule chose finalement dans la vie, c'est sa réputation, son image, et quand on détruit son image comme eux ont détruit la leur (car ils rasant les murs, maintenant), qu'est-ce que vous reste ? Rien...

Que répondrais-tu au crétin qui a déclaré un jour sur toi : « Il n'est pas nuisible, il est inoffensif, il ne fait rire que ceux qui lui ressemblent ! »

Je ne réponds pas. Les gens écrivent ce qu'ils veulent, ça glisse. Encore une fois il y a eu beaucoup de jalousie. A partir du moment où vous remplissez des salles, ou vous vendez des livres, où vos chroniques sont téléchargées, c'est inévitable, ça aiguise les aigres. Il ne faut pas s'arrêter à ça, de toute façon un humoriste ne fera jamais l'unanimité autour de lui. On m'a dit : « Anne Roumanoff est l'humoriste préférée des Français, qu'est-ce que ça vous fait » ? Mais je ne veux pas devenir l'humoriste préféré de tous les Français, je pense au contraire que le rire doit être vivant, dans le rire que j'aime il doit y avoir une part de provocation et forcément vous allez vous mettre une partie des gens à dos. Coluche était détesté, aujourd'hui c'est l'Abbé Pierre, une icône, tout le monde se revendique de lui. L'humoriste mort est canonisé, il faut le savoir. Pareil pour Desproges, qui était extrêmement malheureux des critiques qu'il endurait. On doit déranger. Si on fait de l'humour guimauve, bien sûr on est aimé de tout le monde...

Faire une interview avec toi sans évoquer Sarko serait frustrant : quelle question pourrait apporter la réponse la plus délicieusement irrévérencieuse ?

Aucune idée. Sarko me fatigue, le mutisme dans lequel il s'est drapé pour refaire 5 ans est assez extraordinaire. Ce qu'il faut savoir, c'est que s'il refait 5 ans, il aura les coudées franches, et que là on va avoir du gros Sarko ! Comme la plupart des gens sont amnésiques, ils sont peut-être besoin d'en reprendre pour 5 ans. Moi ça va, je fais partie des super privilégiés, donc Sarko, il m'ennuie un peu, m'horripile parfois, mais il y a des gens pour qui Sarko, c'est vraiment dramatique.

On t'aime, Stéphane... et merci de nous faire du bien !

\* ITW réalisée le 12 septembre 2011

Propos recueillis par Marie Lansade

Sortie du DVD du spectacle « Liberté (très) surveillée »  
le 21 novembre 2011  
chez AZ Universal.

Au Vinci le 11 octobre à 20h30

# Moins par Moins

## nouvelle création de la Cie l'Echappée Belle

> *Après une résidence à Malraux, la première de Moins par Moins aura lieu le 24 octobre. Rencontre avec Philippe Ouzounian.*

**Pourquoi un titre aussi énigmatique ?**

Nous souhaitons maintenir l'énigme. Comme pour une charade, nous donnons quelques éléments au public au fur et à mesure du déroulement de la pièce. Qui évoque la dérision, la quête du pouvoir, le besoin de dominer l'autre, la quête des origines... L'action se passe hors temps et hors espace, comme sont intemporels les problèmes qui assaillent les deux protagonistes.

**Qui semblent ne pouvoir se passer l'un de l'autre ?**

Ils se cherchent eux-mêmes et entre eux. Comme un enfant cherche les limites, ils vont le plus loin possible et ne peuvent pas se passer l'un de l'autre : l'existence de l'un dépend de la présence de l'autre, c'est un problème humain, voire humaniste ! Libre au spectateur d'apporter sa propre interprétation, c'est ce qui fait la magie du théâtre ! L'auteur, Jean-Jacques Varoujean, disait lui-même qu'il n'était pas maître de ce que ses personnages disaient, même s'il en était responsable, et qu'ils parlaient à son insu...

**On te retrouve sur scène, pour cette pièce mise en scène par Chantal Nicolas, avec Didier Marin...**

J'ai une continuité de travail avec Didier, avec lequel j'ai joué plus de 150 représentations de « Dialogue avec mon jardinier », qui représente une véritable rupture artistique avec « Moins par Moins ». Car nous n'avons pas vraiment de logique dans notre travail, seule la liberté de nos choix nous guide.

**Une résidence, c'est important ?**

C'est une chance énorme d'avoir eu Malraux pour travailler, avec des conditions d'accueil et techniques essentielles pour la création : le problème d'un lieu permanent est un problème crucial pour les compagnies indépendantes...

*Propos recueillis par Marie Lansade  
Le 24 novembre 20h30, le 25 à 19h30  
suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique  
Espace Malraux à Joué les Tours*

Photo : © Jean-François Souchard



## Arcades Institutées donne le « la » de l'automne !



Tandis que chez « PH, Galerie non marchande », on fête avec l'expo « Perplexes » le premier anniversaire d'une nécessaire initiative privée qui a vu se succéder en appartement nombre d'expositions et de mémorables soirées-performances, juste de l'autre côté de la place de la Monnaie, Arcades Institute confirme par sa programmation que le lieu est aussi devenu incontournable. De Chloé Mons (la femme d'Alain Bashung), accompagnée par l'immense guitariste Yann Péchin, en passant par la chanson minimaliste d'Olivier Moncoïn, notre cher Paco en chanteur de charme et le très attendu concert d'X Ray Pop and Folks, sans oublier des concerts de jazz, de luth ou de tablas, la rentrée s'annonce riche en événements musicaux. Mais Arcades est aussi un magnifique lieu d'expos : Pierre Terrasson, LE photographe des rock stars, revient le 7 octobre, avant Didier Laget à compter du 19 novembre.

8, place de la Monnaie à Tours - [www.arcades-institute.fr](http://www.arcades-institute.fr)

## Emergences et 30 bougies

Ambiance festive assurée pour ce nouveau rendez-vous un peu particulier du festival Emergences qui fêtera comme il se doit les 30 ans de Jazz à Tours ! Après deux soirées au Petit Faucheu, tous les invités liés de près ou de loin à l'aventure de Jazz à Tours se succéderont sous le Magic Mirror, chapiteau installé sur l'esplanade du château. Sans oublier les soirées au temps Machine, les déjeuners jazz et les apéros-jazz. Cela s'annonce musicalement joyeux et détonant !

Du 17 au 27 novembre - [www.jazzatours.com](http://www.jazzatours.com) / [www.petitfaucheu.fr](http://www.petitfaucheu.fr)

## Mademoiselle H ouvre ses portes !



Bon, je sais, les discothèques, c'est p'têt pas votre tasse de thé ! Mais là, ce sont deux p'tits jeunes qui n'en veulent qui ont racheté le Zoostation pour en faire Mademoiselle H. Vous êtes ainsi cordialement invités à l'inauguration le 8 octobre dès 20h (dress code : déguisement ou tenue « correcte »). Apéro et mignardise offerts, spectacles burlesques, robots lumineux et peut-être la chance de gagner un voyage au Sénégal !

Mademoiselle H - Za Chatenay n° 6 - Rochecorbon  
Contact : Annabelle - 06 17 55 85 47

# RAYONS FRAIS

LES ARTS  
ET LA VILLE

DU 11 AU 15 JUILLET  
2012

BÉNÉVOLES  
INSCRIVEZ-VOUS

PAR TÉLÉPHONE  
02 47 21 62 62  
EN LIGNE  
[WWW.RAYONSFRAIS.COM](http://WWW.RAYONSFRAIS.COM) RUBRIQUE BÉNÉVOLES  
PAR MAIL  
[FESTIVALRAYONSFRAIS@VILLE-TOURS.FR](mailto:FESTIVALRAYONSFRAIS@VILLE-TOURS.FR)

RAYONS FRAIS  
LES ARTS ET LA VILLE  
FESTIVAL GRATUIT  
RENSEIGNEMENTS AU 02 47 21 62 62  
ET SUR [WWW.RAYONSFRAIS.COM](http://WWW.RAYONSFRAIS.COM)



## Attention, les envahisseurs arrivent !

> Si la fin du monde annoncée pour 2012 permet aux esprits crédules de se recroqueviller sur leurs débiles psychoses nombrilistes, en revanche les envahisseurs ont bel et bien déjà investi l'espace tourangeau. Vous êtes sceptiques ? Allez donc faire un tour du côté des Studio, du Palais de Justice, de la cathédrale (côté pots de fleurs), du CCC, du CCNT ou de la caisse d'épargne de l'avenue de Grammont, et regardez attentivement, à hauteur d'homme...

Si les petites mosaïques sont nouvelles sur Tours, elles inondent les murs des villes du monde entier depuis une bonne vingtaine d'années. Inspiré du mythique jeu vidéo japonais « Space Invaders » des années 80, cet art de la rue éponyme a été initié par un « street artist » parisien (qui n'a jamais dévoilé son identité et vient de célébrer sa millième installation) dans les années 90. Une façon d'habiller l'espace urbain de façon ludique et un peu provoc', sans prétention de paternité du concept (au contraire, le but est que des émules prennent le relais dans le monde entier), dans le plus strict anonymat (il n'existe aucun réseau, personne ne se connaît) et surtout en évitant soigneusement toute éventuelle dégradation. Les mosaïques sont collées sur du béton, et jamais sur des murs du XVIII<sup>e</sup>...

Les nouvelles arrivées à Tours sont petites et monochromes (vous pouvez sur le site en voir des arc-en-ciel et des grandioses au niveau de la taille). Parfois éphémère, jamais prétentieux, le mouvement des Space Invaders ne se prend pas au sérieux et reste de l'art de la rue, sans ré-

cupération possible comme l'ont fait certains graffeurs qui s'exposent dans des salles à manger ou pour vanter une marque de voiture...

Le choix des lieux est totalement subjectif, l'artiste peut coller une mosaïque dans le rue d'amis à lui, comme un petit clin d'œil d'amitié que lui seul connaît. Le challenge étant quand même : ne pas passer une nuit au commissariat ; savoir différencier les quartiers bourgeois qui s'endorment tôt et ceux qui se couchent plus tard, car bien sûr la pose sauvage ne se fait qu'au plus profond de la nuit. Et apparemment, plus on arrive près de lieux dangereux, plus c'est excitant !

Qui m'a dit ça ? Secret professionnel !

Marie Lansade  
www.space-invaders.com

# Segui Perrin

## Rencontre à Tours

Galerie Ozart jusqu'au au 5 Octobre



> La galerie Ozart accueille au sein d'une même exposition deux artistes argentins de renom : Jorge Gonzalez Perrin et Antonio Segui. Au travers d'une correspondance formelle autour du noir et blanc orchestré par le galeriste, les œuvres des deux maîtres se mettent en lumière les unes les autres et nous éclairent sur les univers respectifs des deux artistes. En effet, plus que du monde qui les entoure, les artistes traitent de leur place dans le monde qui les entoure, dans les événements et dans l'histoire. Les œuvres d'un humanisme cinglant qui nous sont présentées placent le sujet au centre du propos et définissent toute expérience comme fondamentalement singulière.

De fait, si les deux artistes ont assez de matériel en commun pour se comprendre, le langage qu'ils emploient n'est radicalement pas le même. Dans les gravures de Segui, un personnage est représenté le plus souvent seul, elles sont traitées tels des instantanés au sein d'une action trahissent un état de l'homme à un instant T dans le mouvement de son existence. C'est avec la force implacable du trait que s'exprime la rudesse subtile d'une vérité propre à l'artiste. D'un autre côté, les peintures de Perrin semblent bien plus menées par les vents de l'existence qui entraîne le sujet dans le chaos des événements. Les œuvres de Segui sont tandis que les œuvres de Perrin se produisent. Les œuvres des deux artistes se rencontrent au sein de la galerie, le spectateur pour sa part va à la rencontre des artistes.

Mathieu Richard

LA CURIOSITÉ  
EST UN  
VILAIN  
DEFAULT  
ALORS  
VENEZ  
AU TEMPS  
MACHINE

06/10	LYDIA LUNCH & BIG SEXY NOISE + SISTERHOOD ISSUE	07/10	"LES NUITS ZEBREES" DIVINE PAISTE + TOM FIRE + BATTANT + CONGOPUNQ
13/10	CONNAN MOCKASIN + MOONJELLIES	14/10	OLIVIER CACHIN + 1995 + DEE NASTY + DJ FAN
15/10	CASCADEUR + MANSFIELD TYA	19/10	ENABLERS + FORDAMAGE
22/10	SILVER APPLES + ARNAUD REBOTINI + ARNO N'JOY	01/11	KIT + GALA DROP
03/11	CHARLES BRADLEY	05/11	"SOIREE ODN"
10/11	WALL OF DEATH + FEELING OF LOVE + JB WIZZ	12/11	"SOIREE BASS #2"
15/11	M-ATOME	NO USE FOR A NAME + DAILY	
18/11	MIND DISTORSION	18/11	MESSERCHUPS + THE SUNMAKERS
19/11	"EMERGENCES" DEES CHAN + ODRAN TRUMMEL...	24/11	FRENCH COWBOY + BON VOYAGE
26/11	ONDUBGROUND + DAWA	30/11	HIFI BAXTER DURY + BOOGERS
01/12	ANIKA + BAJRAM BILI		

WWW.LETEMPSMACHINE.COM

LE TEMPS MACHINE - Parvis Miles Davis  
49 rue des Martyrs - 37300 JOUE LES TOURS  
Infos & billetterie - www.letempsmachine.com - 02 47 48 90 60

# Déchiffrage

## L'art et la science au château d'Artigny

> **Quand un artiste - Daniel Klein, peintre calligraphe - interpelle des spécialistes de l'imagerie nucléaire sur la base de son travail, le déchiffrage...**

C'est à la fondation Thérèse et René Planiol qu'est dédiée l'exposition. Reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation poursuit un indispensable travail pour faire avancer la recherche sur le cerveau. « La recherche fondamentale doit être soutenue, même sans retombées immédiates, afin de pouvoir décortiquer les mécanismes des maladies et espérer la mise au point de traitements plus efficaces », dit Denis Guilloteau, chercheur en imagerie médicale au CHRU de Tours, directeur de l'Unité Inserm « Imagerie et cerveau ». Et que fait le spécialiste de l'imagerie nucléaire ? Il déchiffre les couleurs de son écran qui leur permettent de détecter tumeurs ou lésions. Le déchiffrage est aussi la base du travail de Daniel Klein qui trace à l'encre de Chine traits et courbes afin de trouver son sujet qu'il va par la suite mettre en couleurs.

**Comment cette idée de mettre en miroir deux notions de « déchiffrage » a-t-elle germé ?**

J'ai passé il y a peu de temps une IRM. J'attendais avec impatience et anxiété le résultat quand le radiologue est venu vers moi en me disant : « Excusez-nous pour le retard mais nous avons eu beaucoup de mal à «interpréter» les images». Cela a fait «tilt» dans ma tête, je me suis dit : « Eux aussi interprètent ce qu'ils voient dans les images comme moi je déchiffre mes signes. Le concept «déchiffrage» était né ».

**Vous utilisez le noir en faire une oeuvre d'art : la vie... Les scientifiques utilisent les couleurs pour trouver des tumeurs parfois inguérissables : la mort... Que vous inspire cette connotation inversée ?**

Pour beaucoup, le noir est une couleur. Pourquoi l'associer systématiquement à la mort ? Cette réflexion mériterait un long débat... Pour moi, la calligraphie c'est l'écriture. Le trait, le noir de l'encre de Chine. C'est la force spontanée, l'énergie donc la vie. Le déchiffrage des signes me donne mon sujet. Il devient vivant grâce à l'apport de la couleur qui le met en valeur. Pour les chercheurs en imagerie nucléaire, c'est la même chose, ils utilisent les couleurs pour «déchiffrage» et mettre en valeur leur sujet : ils se battent pour préserver la vie. Pour eux, la couleur c'est la vie. Pour moi, le noir

c'est l'énergie de la vie. Il n'y a pas de connotation inversée : nous allons tous les deux dans la même direction.

**Denis Guilloteau, art et recherche ne sont pas forcément des parents proches : qu'est-ce qui vous a persuadé de vivre cette expérience ?**

L'art et la recherche ont un point commun : celui de laisser libre cours à son esprit et son imagination pour explorer des chemins nouveaux.

*Propos recueillis par Marie Lansade*

14 et 15 octobre - Château d'Artigny  
www.kleinincalli.com www.fondation-planiol.fr



### La Fondation Planiol

La Fondation Planiol est l'aboutissement du travail inlassable de Thérèse Planiol et des équipes qu'elle a initiées pour comprendre et lutter contre les maladies du cerveau. Les membres fondateurs ont été, dès les années 50, des pionniers sur le plan international de la scintigraphie, échographie, IRM. Comme Léandre Pourcelot, docteur-ingénieur français, qui a réalisé le premier appareil européen à effet Doppler.

# Un Kaléidoscope !

Sortez et ouvrez les yeux :

les 14èmes Rencontres de Danses Urbaines arrivent !



> *Du 8 au 16 octobre, les villes de Tours, Joué les Tours et La Riche vont s'animer à l'unisson pour accueillir ce festival. Ce rendez-vous des cultures urbaines en Région Centre met en lumière la diversité des propositions chorégraphiques : show de rues, spectacles, battle, performances, stages de formation. Seront aussi à la fête des formes liées à ce mouvement : concerts, conférences, films, expositions.*

Sous le signe du partage, ce festival réunit des partenaires que sont les trois villes, l'Espace Malraux, La Pléiade, les Studios, la MJC de Joué les Tours, Joué Images 37 et une compagnie associée : X-Press. Cette année, le Centre Chorégraphique de Tours (CCNT) et le Temps Machine (SMAC) rejoignent la troupe. Fred Landier, programmateur de la soirée au Temps Machine est enthousiasmé par le projet : « Faire venir Olivier Cachin (encyclopédie vivante du Hip Hop), Dee Nasty (le premier DJ français à avoir défendu ce style), 1995 et Dj Fan, c'est juste incroyable : on aura deux mémoires du hip-hop, la sensation du moment (1995) et le meilleur scratcheur de Tours (Dj Fan). Un panorama à 360 de la crème du genre donc, pour toutes les générations. » Ardent défenseur de la culture musicale, ce lieu entre dans un processus logique en s'associant à cette manifestation. Entre la tradition et la nouvelle garde, ce sera à la fois rendre hommage et embrasser le temps présent. Quant au CCNT, il veut affirmer « son soutien à Abderzak Houmi (Cie X-Press) qui a été accueilli en résidence ». Il souhaite aussi marquer « son ouverture à tous les styles de danses, y compris dans l'idée de la transmission ». C'est la raison pour laquelle il accueillera un stage destiné aux élèves du Conservatoire. Cet élan est un signe favorable pour l'avenir du festival. La pérennité n'est jamais assurée. Elle est un équilibre fragile. Elle nécessite d'être défendue et nourrie par une synergie. Mais elle n'aurait pas de sens sans le public.

Autre signe essentiel : chaque année les spectateurs répondent présents. Ils sont de plus en plus nombreux. Bien sûr on croise des amateurs, de ceux qui entrent dans le cercle et se mettent à danser. Pour ceux-là et les fidèles de la première heure, la programmation offre des espaces nouveaux pour apprendre, donner à voir et rencontrer des professionnels d'une grande disponibilité. Quant aux autres, ils sont désireux de découvrir un mouvement en expansion et protéiforme. La curiosité satisfaite, le goût de ces moments s'installe quel que soit l'âge. Pour l'exemple, le spectacle ouvert aussi aux plus jeunes que proposera la Pléiade est représentatif. Dirigée par Ada Wuzek, cette salle harmonise sa saison avec l'événement. A ce sujet, elle dit qu'elle « aime travailler avec une équipe qui lui permet de conserver deux des axes de sa structure : la pluridisciplinarité des créations et le jeune public ».

Pour l'occasion, sortons un verbe peu usité du dictionnaire : kaléidoscopier. Outre un hommage à Verlaine qui l'a inventé, le mot signifie montrer, faire voir quelque chose dans un kaléidoscope. A bien y regarder, le public, les artistes, les formes, les partenaires seront autant d'éléments réflecteurs qui vont produire d'infinies combinaisons d'images aux multiples couleurs.

En Octobre, les 14èmes Rencontres de Danses Urbaines vont kaléidoscopier vos jours et vos nuits !

Hélène BOUTEAUX

**LES NUITS ZEBREES TOURS**  
07/10/2011  
LE TEMPS MACHINE

ATWIK © C.W. POMMECHENARD BOURNELLERAIN VIPS

LES NUITS ZEBREES  
nova LE GRAND MIX  
Parallèle(s)  
FACILE CULTURE AVEC DE PROFESSEUR



Pour un monde en Couleur

**Créacouleurs**  
Chambray les Tours,  
le spécialiste régional  
incontournable Beaux-Arts,  
Loisirs Créatifs et Encadrement.

### DERNIÈRE SÉANCE POUR JACQUES NOURY

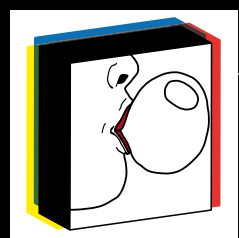
A 84 ans et après 35 années consacrées à la peinture, au cours desquelles il a peint 4500 aquarelles, présentées dans 23 galeries (dont la sienne à Tours) lors de 80 expositions personnelles, animé 100 stages et édité deux livres, le moment est venu de « tourner la page »

Il marquera cet événement personnel au cours d'une exposition du 8/10 au 30/11/2011 où il présentera une série d'aquarelles de petits formats ayant pour thème la Loire, les marines et Venise.

**A ne pas manquer : Le Samedi 8 octobre de 14 h à 19 h, l'artiste dédicacera ses livres devant son public.**

Exposition du 8/10 au 30/11/2011 au magasin Créacouleurs

**Créacouleurs, 18 rue Charles Coulomb, Chambray les Tours**  
Tél : 02.47.74.19.29 du Lundi au Samedi de 10h à 12h45 et de 14 h à 19 h



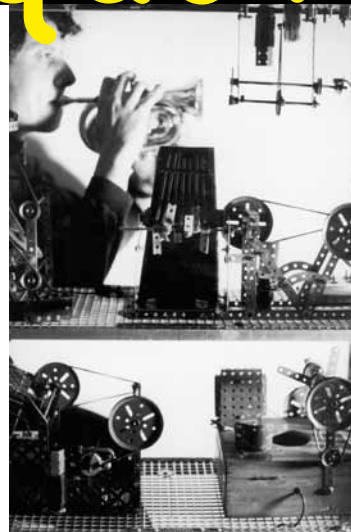
# Ça pique !



Cascadeur © Vincent Idez Franck Esposito



ARebotini © Laurent Chanez



Pierre Bastien

> Il se dit que le Temps Machine a une programmation pointue... Ça veut dire quoi «pointue»? Qui pique? Disons plutôt que la programmation est surtout axée sur la **DECOUVERTE**. Alors oui, elle veut piquer votre curiosité et la curiosité est un vilain défaut. On est bien d'accord, c'est même devenu notre devise. Mais le Temps Machine, ce n'est pas **QUE** de la découverte, évidemment. La preuve avec cette rentrée pleine de musiciens **TRÈS CONNUS**. Et il y en a pour tout le monde : petit panorama des soirées «pas forcément découvertes». Commençons avec le **Rock'N Roll** et la magnifique **Lydia Lunch**, le 6 octobre, qui du haut de ses 30 ans de carrière peut encore faire passer les plus énervés des kids pour des bébés chatons. Pour les fans de **Hip-Hop**, le 14 octobre, c'est **Olivier Cachin** et **Dee-Nasty** - 50 ans d'histoire du rap à eux deux - qui viendront nous raconter tout ça (et il y aura aussi 1995, les jeunes comprendront de quoi il s'agit).

Le lendemain, le 15 octobre, les amoureux de belles **chansons** se rueront au concert de **Cascadeur** et **Mansfield TYA** et repartiront des étoiles dans les yeux. Le 22 octobre, les amoureux d'**électro** viendront voir le grand **Arnaud Rebotini** et **Silver Apples**, groupe mythique de 1968 qui, c'est rien de le dire, a ni plus ni moins été à l'origine de la musique électronique. Le 15 novembre, ce seront les **No Use For A Name**, groupe magistral **skate punk** californien qui viendra fêter ses 25 ans de tubes, sans une ride. Pour les amateurs de **musiques folles**, **Pierre Bastien** viendra le 10 décembre avec son **Mecanium**. On a envie de dire **WOW!** Bien entendu, tout cela n'est que la face visible de l'iceberg. Le mieux c'est quand même d'aller se promener sur le site du Temps Machine ([www.letempsmachine.com](http://www.letempsmachine.com)) et d'aller fouiner, lire, regarder, écouter tout ce qui va passer dans la salle. Amusez-vous et, surtout, soyez curieux!

*Le Temps Machine*

## Expos à voir !



Cédric Marcillac

Jusqu'au 23 octobre :  
Qu4tre  
Lionel Londa, Elisabeth Von Wrede,  
Cédric Marcillac et Christian Antonelli  
Château de Tours

Du 1er au 30 septembre :  
Pascal Casolari  
Peintures et illustrations  
Bureau 21 - 21, rue George Sand à Tours

Du 3 au 31 octobre :  
Sandrine Azara, plasticienne  
MJC de Joué les Tours

Jusqu'au 7 octobre :  
Patrimoine et photographies  
La Caserne à Joué les Tours

Jusqu'au 14 octobre :  
Hommes de science en Touraine  
aux XVIIIe et XIXe siècles.  
Archives Municipales Saint Eloi



Diagonale - La Boulangerie

Jusqu'au 22 octobre :  
Jacques et Roselyne Guittier  
Au gré du vent  
Peinture - textile - photographie  
Galerie despositions  
Passage Chabrier - Saint-Pierre-des-Corps

Du 8 au 22 octobre :  
Interface(s) - 5 artistes,  
5 visions de l'image numérique  
Collectif Diagonale- La Boulangerie  
33, rue Pierre Sémard à St Pierre

Du 1er au 30 novembre :  
Comic Strips - Expo collective  
Bureau 21 - 21, rue George Sand à Tours



Du 19 novembre au 3 décembre :  
Juliette Cassies, peintures  
Frédéric Dumain, images numériques.  
Collectif Diagonale- La Boulangerie  
33, rue Pierre Sémard à St Pierre

## ABONNEZ-VOUS À Parallèle(s)

Rendez-vous sur  
[www.parallelesmag.com](http://www.parallelesmag.com)

Olivier Speich  
Boutique de Créateurs ... d'ici et d'ailleurs ...

**Olivier Speich**  
Boutique  
27 ter, rue Roger Salengro - 37000 Tours  
06 99 22 20 17 / 09 81 78 37 42  
[www.olivierspeich.com](http://www.olivierspeich.com) - [contact@olivierspeich.com](mailto:contact@olivierspeich.com)

*Le Salon de Flora ...*  
Coiffure & soin

Tel: 02 03 20 17

**-15%**

Olivier Speich  
et Le Salon de Flora  
vous proposent une réduction  
du 15%  
sur présentation de ce coupon\*

\*voir conditions en magasin

musique - danse - vidéo - installations

# TOTAL MEETING

du 8 au 11 décembre 2011

Le Petit fauchoux Tours  
Le Temps Machine Joué les Tours

Festival organisé par le Petit fauchoux  
[www.petitfauchoux.fr](http://www.petitfauchoux.fr)





Sour de la botière du jardin de la Solpêtrière - Vers 1865  
Albert Londe  
© coll. ASOVI / Société française de photographie Paris

## La République des Amateurs

Château de Tours – du 18 juin 2011 au 5 novembre 2011

> Depuis le 18 juin et jusqu'au 6 novembre, le Jeu de Paume hors les murs propose l'exposition intitulée La République des amateurs : les amateurs photographes autour de 1900 dans les collections de la Société française de photographie, photographes prises à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> par des amateurs - comme l'indique le titre de l'exposition. L'exposition s'articule plus particulièrement autour du travail d'Albert Londe, de Léon Gimpel et Louis Vert. Naturellement, compte tenu des dates qui s'affichent tout au long de l'exposition sur les cartels, on est en droit de se demander la place que peut avoir ce type de documents photographiques dans le cadre d'une réflexion sur l'art contemporain. Ceci d'autant plus que le progrès technique et technologique permet aujourd'hui de produire des images avec une facilité jamais égalée auparavant pour un coût qui, au delà de l'appareillage, est devenu quasi nul en matière de développement comme le montre le fleurissement de blogs photos sur la toile. Nous comprenons néanmoins que l'évolution technique a produit, à une autre échelle, les mêmes conséquences autour de 1900 que de nos jours : la démocratisation des moyens de la production et de la diffusion des images. Naturellement, on pourrait penser que dans cette perspective, la révolution numérique se doit d'être accueillie avec le plus grand enthousiasme par les défenseurs de l'art pour tous, or rien n'est moins sûr à la découverte de groupes Facebook tel que « non tu n'es pas photographe, tu es juste une adolescente avec un Canon ». Ainsi, on voit étrangement réapparaître la question de la photographie en tant que medium artistique alors que ce problème semblait résolu depuis longtemps.

L'exposition « La République des Amateurs » qui nous montre des clichés d'un autre siècle permet d'engager différentes pistes de réflexions à ce sujet, compte tenu des changements techniques dont elles sont le fruit. Comme l'indiquent les textes qui jalonnent l'exposition, le souci esthétique était très loin d'être toujours au centre des préoccupations des photographes pour qui la simple prise de vue constituait un véritable miracle technologique malgré, et ceci n'est qu'un exemple, la tardive apparition de la photographie couleur au cours de cette période. Autrement dit, être un photographe amateur à cette époque consiste bien plus à être un apprenti sorcier qu'à être un artiste. Pourtant, nous sommes aujourd'hui tout à fait à même d'inscrire ces documents au sein de l'histoire de l'art : nous inspectons avec curiosité l'appréhension du medium à cette époque et questionnons le choix des sujets tout en dégustant le charme désuet des scénettes qui se voit soutenu par les jeux du noir avec le blanc. Il apparaît donc, en regard des clichés rassemblés au sein de cette exposition, que l'intention de l'opérateur ne détermine pas nécessairement la valeur artistique du document. On peut donc très légitimement envisager que notre fameuse adolescente avec son Canon si gentiment offert par Papa Maman pour Noël soit tout à fait à même de produire des images qui puissent avoir une valeur artistique. D'autre part, nous ne saurions reprocher de façon trop critique à notre petite photographe de balancer son travail sur le web car comme le montre de la même manière l'exposition, produire n'est pas s'adjointre une quelconque prétention artistique.

Au delà des questions esthétiques, la valeur documentaire des

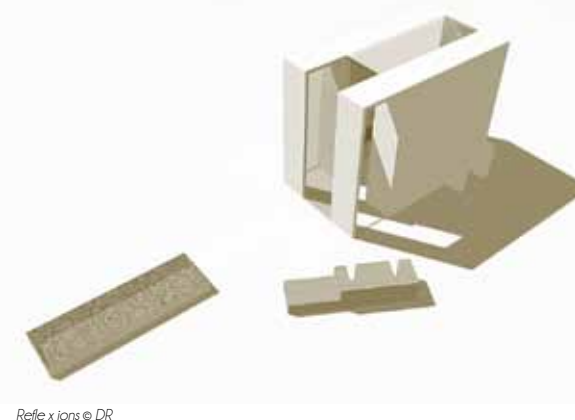
photographies qui sont présentées apparaît très rapidement. En effet, cette exposition ne traite pas seulement de la photographie à une certaine époque mais également de l'époque dont il est question. La révolution technique qui a permis à des amateurs de produire des images photographiques a dans le même temps autorisé et encouragé la multiplication des dites images. Le développement d'une pratique amateur de la photographie a donc permis à cet outil de se tourner vers l'anecdotique, or, comme le montre l'exposition, l'anecdotique d'hier mobilise l'intérêt historique et sociologique d'aujourd'hui. Ainsi, en regard de l'exposition, on n'éprouve aucune peine à imaginer que la facilité de production de l'image permet d'élargir son champ d'investigation à un domaine du quotidien fait de la rugosité du réel et de la légèreté du sensible.

Si, comme l'évoque Bachelard, les objets que nous élisons nous désignent bien plus que nous les désignons, il est fort probable que l'ensemble des clichés que nous aurions peut-être trop facilement tendance à déqualifier soient en vérité des indicateurs pertinents de ce qu'est notre société et dans la mesure où la photographie est aujourd'hui très largement diffusée par de jeunes gens, elle nous indique dans quelle direction nos regards sont tournés. Pour ces raisons, je pense que cette exposition traite bien plus de l'avenir que du passé. Pour finir sur une touche plus personnelle encore, je crois qu'elle démontre que nous devons plus nous soucier des moyens de faire que des raisons de ne pas faire.

Mathieu Richard

# Volume sonore #3 Reflexions

14 octobre au 6 novembre 2011  
Nouvelles serres du jardin Botanique



Reflexions © DR

> Un bassin rectangulaire à la surface duquel l'eau ondule, mue par une énergie dont on ne connaît pas la source mais dont on soupçonne qu'il pourrait s'agir d'une vibration sonore. Instinctivement, nous établissons un lien entre une ondulation que nous voyons et le son que nous entendons bien qu'ils ne se présentent pas sous la même forme : il est dans le son une chose qui, comme l'eau, nous fait vibrer, nous sentons que nous sommes la matière au sein de laquelle il résonne. Le mouvement qui sculpte la surface de l'eau se reflète dans le spectateur sous la forme d'un son ainsi que sur le mur de la pièce qui s'ouvre à nous, cette fois sous la forme d'une image. Alma Fury se joue d'une confusion des mediums dont le spectateur devient le catalyseur pour mieux rendre compte de ce qu'est la « matière sonore ». A l'intérieur, c'est un nouveau rapport entre l'image et le son qui s'installe alors que persiste l'ondulation. De cette énergie, il nous semble

>

**FESTIVAL ROCKOMOTIVES**  
20<sup>È</sup> ÉDITION  
VENDÔME (41)  
DU 22 AU 31 OCTOBRE 2011

YANN TIERSEN • JOHN CALE (uk) • DJ QBERT & DJ MUGGS (usa) • THE DØ • DIABOLOGUM  
DEUS (bel) • CHOKEBORE (hawaï) • WILD BEASTS (uk) • ENVY (jap) • BONNIE PRINCE BILLY (usa) • MONDKOPF  
LE DAHU (JP Nataf, Albin de la Simone, Bastien Lallemant, Pascal Parisot, Holden) • DELS (uk) • THE FOX HEADS (fr/can)  
ROCK ROLL & REMEMBER • MARS RED SKY • PNEU • THOMAS BELHOM • CHRISTINE & THE QUEENS • XAVIER PLUMAS  
PONEY CLUB • THE FINKIELKRAUTS • ANNA AARON (ch) • JESUS CHRIST FASHION BARBE • MELLANOISESCAPE  
GREENSHAPE • NO DRUM NO MOOG • THE LUYAS (can) • MESPARROW • CRASH TEST TAURUS • HIGH DOLLS  
ICONACCLASS (usa) • LEIF VOLLEBEKK (can) • MEIN SOHN WILLIAM • ALASDAIR ROBERTS (uk) • MAGNETIC AND FRIENDS

www.rockomotives.com



Jim OROURKE ©DR



Christian ZANESI

> être devenus la seule dimension, nous sommes la matière de son impression. Les chercheurs ont montré que dans la nature le son n'existait pas et qu'il s'agissait en réalité d'une interprétation faite par notre cerveau de signaux ondulatoires. Du son nous sommes la seule et ultime coisse de résonance. La science serait-elle une fois de plus encline à désenchanter notre monde d'un de ses mystères impalpables comme si le son n'avait jamais existé hors notre imagination? Rien n'est moins sûr, car dans la mesure où le son n'est pas un élément du monde qui nous parvient, n'est-il pas une manière d'interpréter le monde : le son ne provoque pas la sensation, il est une sensation, il n'est pas le message, il est le message. Se saisissant de l'exaltation que suscitent de telles considérations, Alma Fury évite de se voiler la face pour mieux dévoiler les sens, en revisitant le statut ontologique du son.

Dans un jeu de miroir entre émetteur et récepteur, Alma Fury se sert notamment de signaux générés par un cerveau en situation d'écoute et retranscriptibles sous forme d'ondulations pour créer du son. Il s'agit de rendre sensible l'espace entre la réception du signal et la réaction au signal et d'ouvrir de cette manière les champs de la pensée. Dans une volonté assumée d'un rapprochement des pratiques, Alma Fury pose donc la question du statut du récepteur dans le processus de la mise en substance du son. En effet, le spectateur est placé au centre d'un dispositif architectural qui l'engage dans une relation active au son. Car pour interroger le son, Alma Fury dépasse cette question et parcourt les chemins de la perception. A l'intérieur du dispositif, l'architecture sonore et la mise en espace nous permettent de traverser le

miroir du son pour devenir les responsables de l'interprétation des signaux qui nous sont envoyés. L'expression populaire veut que la musique nous fasse vibrer mais nous comprenons grâce à l'expérience qu'autorise le dispositif que c'est nous qui faisons vibrer la musique. Sans instrumentaliser le spectateur, Alma Fury se fait l'instrumentiste de ses perceptions. Dans la réflexion qu'ils engagent ainsi que dans l'expérience qu'ils rendent possible, le collectif Alma Fury révèle que l'écoute est une activité qui transforme ce qui nous entoure ainsi que la sensation que nous en avons. Peut-être dans la nature n'y a-t-il pas de son mais, dans l'installation d'Alma Fury, c'est certain, il y a quelqu'un qui écoute.

Bien sûr, le corps n'a pas pour seule vocation d'écouter, il voit l'image et ressent l'espace. Par une mise en scène de l'écho qui traverse les différents médiums, Alma Fury montre que le son s'inscrit dans un dialogue des sens dont nous sommes les modérateurs. C'est donc le jeu de l'interdépendance entre l'univers et le spectateur qui se voit révélé : c'est en nous que le son comme la lumière sur l'eau se reflète, nous sommes une surface qui se meut au rythme de son environnement. Dans cet espace, nous avons soudain la sensation qu'au monde nous ne donnons pas corps mais qu'au travers de nous il prend corps, c'est l'ombre qui par l'art est mise en lumière. Nous sommes le reflet du monde car le monde nous réfléchissons, nous sommes le lieu de toute réflexion.

*Communiqué de presse écrit par Mathieu Richard pour Volume Sonore publié avec leur aimable autorisation*

[www.volume-sonore.org](http://www.volume-sonore.org)



Le Parallélépipède présente

# Un matin, un café



## Chronique urbaine

Tours, Le Molière,  
rue Corneille, jeudi 15 septembre 2011, 8h50.

> Argh ! Y'a pas qu'en Grèce que c'est la crise : les restrictions budgétaires chez Parallèle(s) m'imposent de passer ma chronique d'environ 4000 à 2000 signes. Une parallèle réduite de moitié, ça s'appelle une droite, non ? On change le nom du canard, alors ? Un magazine culturel qui s'appellerait «Droite(s)» juste avant une élection présidentielle, ce serait drôle, non ?

Me voilà donc dans l'un des monuments de la ville, encore un lieu qui confirme ce que je pense depuis longtemps : ceux qui ont surnommé Deauville «le 21ème arrondissement de Paris» sont des abrutis aveugles. Ou alors c'est parce qu'à l'époque le TGV n'existait pas et que Tours, pourtant déjà marquée (défigurée disent les antis) par Haussmann, n'était encore qu'à 3 heures de train de la capitale.

Ce lieu, qui, pour des raisons de mobilité professionnelle intra-muros, est appelé à devenir très prochainement mon QG, me rappelle notamment un café du 11ème où mon ami Pierre, chez qui je viens de passer le week-end, avait ses petites habitudes quasi-quotidiennes, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus supporter les acteurs et comédiens prétentieux qui le hantent trop régulièrement.

Ici, c'est plutôt le brassage, en tout cas ce matin : ouvriers en tenue de travail, lycéens qui ont soudainement disparu à 8h57 (j'en déduis qu'ils sont à Sainte-Ursule), femmes mûres plutôt chic, employés de bureau et vendeuses. Pas l'ombre d'un poil de la queue d'un bobo. Le bonheur !

En passant rue Nationale, j'ai vu une voiture avec un logo «recherches archéologiques», puis un mec qui filmait des mecs au fond d'un trou, mais qui ne faisaient rien de spécial. Les travaux du tramway s'intensifient à peu près aussi dangereusement que la déroute économique européenne. 1700 signes, merde.

Allez vite : hier j'ai posté une blague à deux balles sur Facebook et j'étais vert de constater que personne n'a cliqué sur «j'aime». J'ai dit «Les Grecs dont devenus les têtes de Turcs de la zone euro !» Connaissant les relations diplomatiques historiquement houleuses entre ces deux nations, je pensais avoir été super drôle. Mais queutschi.

En tout cas, je pense au Grec moyen qui n'a rien demandé à personne et qui, après avoir subi les défaillances de ses gouvernements successifs et les petits cacas des spéculateurs, se prend dans la gueule le rejet de millions d'Européens qui se trompent d'ennemi (d'où ma «tête de Turc») en voulant abandonner les Grecs à leur triste sort, alors qu'il faudrait juste pendre quelques financiers.

Merde, Marie, j'ai dépassé mon quota. Et j'ai écrit deux gros mots (5, si on compte «bobo», «queutschi» et «cacas»). Désolé.

*A bientôt pour de nouvelles aventures...*

*Le Parallélépipède.*



**LES TAMBOURS DE TOKYO**  
Cie O Edo Sukeroku Taiko - Musique  
Mardi 15 novembre à 20h30



**CASSE-NOISETTE MADE IN CHINA**  
Cirque acrobatique  
Jeudi 1er décembre à 20h30



**OPÉRA DE PÉKIN**  
Les femmes générales de la famille Yang  
Vendredi 9 décembre à 20h30

ville de  
**Joué**  
lès Tours

SCÈNE DE TOURAINE - SCÈNE RÉGIONALE

**ESPACE  
MALRAUX**

VILLE DE JOUÉ LÈS TOURS  
SAISON 2011-2012

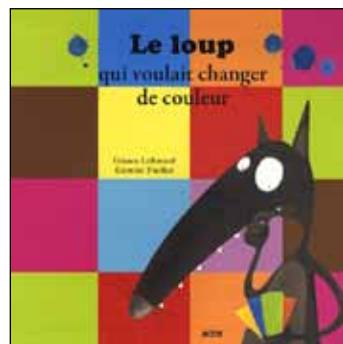


Programme sur [www.ville-jouelestours.fr](http://www.ville-jouelestours.fr)

**abonnez-vous**  
**02 47 53 61 61**



# La rentrée littéraire... pour les kids!



> Fini les vacances, allez... ouste... direction la librairie ! Déjà au mois d'août, sur la plage, je me suis retenue de relire pour la 56565<sup>ème</sup> fois « Lili est stressée par la rentrée » parce qu'en tant qu'institut' c'est tous les ans que je suis stressée... mais je reste fan de cette collection « Lili et Max » chez Calligram avec des petits livres qui permettent souvent de dialoguer avec les enfants de thèmes de la vie quotidienne. Par contre, je pense réellement craquer pour « La rentrée des mamans » chez Bayard jeunesse. Pourquoi ? Et bien j'ai déjà lu ce livre quand j'étais toute choupinette dans l'ancienne collection des Belles Histoires (celle des années 80... eh oui !). D'ailleurs les rééditions et les inédits parus dans cette nouvelle édition « Belles histoires des tous petits » sont chaudement recommandables ! Des auteurs talentueux y écrivent comme Christian Voltz avec « Les trésors de Papic »... un trésor sur la transmission, ou encore « Dis pourquoi » qui aborde comment mettre en place des solutions écologiques dans notre vie quotidienne. Et tout ça, pour les enfants dès 2 ans !

Un vent de renouveau souffle aussi chez l'éditeur Philippe Auzou où plusieurs titres nous ont bien plu en classe. Déjà, « Le loup qui voulait changer de couleur » est devenu un classique pour apprendre les jours de la semaine, les couleurs... et discuter de ceux qui ne s'aiment pas tels qu'ils sont...

Toujours chez les petits, j'ai lu aussi de nouvelles aventures de « Chamalo » (voir Parallèle(s) n°11 concernant l'illustratrice Marion Billet). Moi j'adore Chamalo : avec son sens de la répartie, il est vraiment trop fort ! D'ailleurs je retrouve souvent certaine de ses

expressions dans la bouche de mes élèves ! Alors là si Chamalo va à la piscine ou s'il ne veut pas manger sa soupe... moi je craque ! De toute façon la lecture d'un album de Chamalo c'est bien plus fun qu'une leçon de morale... et surtout bien plus efficace !

Je tiens aussi à remercier Emile Jadoul pour son album sorti en août « Pas question » (à l'école des loisirs). En effet le cododo (dormir dans le lit de papa et maman), pour moi, c'est hors de question ! Chacun son lit mon petit pingouin ! Déjà avec « Gros pipi » l'année dernière, on mettait un ola aux multiples réveils nocturnes ! Vraiment, Emile, il a tout compris ! On va donc se lire ça en classe... et je suis sûre que certains parents me remercieront ! Pour les plus grands, mon coup de cœur est « Blog » de Jean-Philippe Blondel chez Actes sud Junior. Cet auteur de romans ados et adultes (qui pour moi ne se différencie même plus !) sont toujours captivants. L'auteur sait partir de situations quotidiennes simples pour décortiquer les complexes émotions et relations qui se tissent entre les membres d'une famille ou les amis. Avec « Blog » on ajoute ici les méandres d'internet. Qui écrit quoi ? Pour être lu par qui ? Pourquoi un journal intime devient-il un journal « public » ?... A vous de le découvrir.

Finalement, vous voyez, je ne sais pas si cette année je vais réussir à franchir le rayon adulte... Que voulez-vous, on fait tout pour me retenir au rayon jeunesse... La preuve : entre « Non-non veut faire du sport mais il a la flemme » (chez Tourbillon), « Super Maîtresse » (chez Albin Michel Jeunesse) et « Ma mère a des supers pouvoirs » (chez Milan), je crois que je suis pas prête de lire un roman pour adulte !

## Quatre sœurs, Malika Ferdjoukh, l'École des loisirs.



Bon je l'avoue... cette histoire en 4 tomes... c'est plutôt le coup de cœur de la maîtresse. Ah, trop bon ! Une histoire mais comment vous dire... qui parle d'une famille avec des filles... mais elles ne sont même pas 4... Mais comme chaque tome raconte une tranche de vie vécue par une des 5... enfin du coup 4... oh non c'est trop compliqué... Non, c'est même pas compliqué, ça se lit comme un Harry Potter, sans toutes les fioritures fantastiques : là y'a que du poétique ! Je ne peux pas vous en dire plus, ça serait vous gâcher le plaisir ! Et si votre enfant n'aime que les bandes dessinées, c'est tellement bien que Delcourt a déjà sorti le premier tome tout illustré... Ça fait pas rêver ?!

## Le schmat doudou, Muriel Bloch, Joëlle Jolivet, Syros.



Le schmat doudou est le doudou de Joseph. Un objet qui va le suivre toute son enfance... Mais comment un doudou peut-il perdurer aussi longtemps ? Eh bien en se transformant... jusqu'au jour où il va disparaître ! Et vous, votre doudou, qu'est-il devenu ? Les enfants n'ont que 4 ou 5 ans, mais les doudous ont déjà bien vécu ! En classe, on est allé rechercher les nôtres dans la boîte à doudous. Certains sont troués, ont été recousus... Mais ce conte yiddish intrigue les enfants car il évoque les transformations du doudou (et donc de l'enfant) qui s'en sépare progressivement. « Nous aussi un jour on n'aura plus besoin de notre doudou »... et les plus grands qui disent déjà « Pff, moi mon doudou je l'apporte jamais à l'école ! ». Ce livre de la collection « album paroles de conteurs » chez Syros décrit avec beaucoup de sensibilité la fin de l'enfance. Les illustrations sont très fortes et elles restent longtemps imprégnées en nous. Bref, un livre que vous pouvez lire ou conter : succès assuré !

## ENGLISH-SUR-LOIRE



**13, RUE DESCARTES - 37000 TOURS  
SUR RV UNIQUEMENT**

**06 20 34 46 08 / 02 45 47 53 65**

**WWW.ENGLISH-SUR-LOIRE.COM**

## L'ANGLAIS COURANT

Approche pédagogique intensive et non traditionnelle : ni manuel, ni bain linguistique intégral, ni méthode progressive, ni jeux de rôle. Outils pédagogiques « maison » variés, créatifs et en lien direct avec la « vraie vie ». Acquisition de vocabulaire ludique et personnalisée. Bref : aucun risque d'avoir l'impression de retourner sur les bancs de l'école !

Cours pour professionnels, particuliers, étudiants & lycéens. Individuels, binômes, trinômes, mini-groupes (6 à 8 élèves maximum). Un seul professeur. Inscriptions toute l'année.

# PROG!

L'AGENDA DES SORTIES DU 37

**IL Y'A CEUX QUI ONT PROG!  
ET CEUX QUI CREUSENT...**



[www.leprog.com](http://www.leprog.com)





# Funk You Production

> *Miloud et Wadih, deux mecs bien dans leurs pompes et ayant la tête sur les épaules ont décidé de créer Funk You Production, un collectif de création audiovisuelle. Ambitieux et motivés, ils m'ont raconté la naissance et l'avenir prometteur de leur projet...*

**Alors, comme tu viens si bien de me le faire remarquer, Miloud, question traditionnelle, Funk You, c'est quoi ?**

C'est la rencontre de deux mecs un peu dans le même délire, l'envie de monter un projet audiovisuel ensemble, avec la participation de notre entourage. Autour d'eux, il y a donc un collectif de techniciens et de comédiens (les deux pôles principaux) avec des compétences bien précises dans chaque domaine.

**C'est votre formation à la base ?**

En ce qui me concerne (Wadih) j'ai toujours voulu faire ça et Miloud a une formation qui s'en rapproche (BPJEPS loisirs tout public avec une spécialité média). On veut développer un volet création pure (séries, court et long métrages...) mais aussi un volet création média où on interviendra dans différentes institutions (écoles, maisons de quartier...) pour former les jeunes (et les moins jeunes) à la vidéo.

**Vous parlez de collectif, y'a une asso ?**

Oui, enfin on attend les papiers, mais le collectif c'est la richesse de Funk You. Le graphiste peut toucher à la caméra, Miloud réalise, moi j'écris avec Miloud, on bosse tous ensemble, y'a une vraie transversalité. On est une bande de potes mais il faut rester pro. A la base, on ne va pas s'en cacher, on vient tous d'un quartier populaire, et quand les

jeunes comme ça montent un projet, les gens disent « ouais c'est bien » mais nous on veut que ce soit une véritable réussite par notre travail. On est très ambitieux et tout le monde est archi motivé.

**Et passer devant la caméra, ça ne vous branche pas ?**

(Wadih) Moi, depuis tout petit, c'est ce qui me branche le plus, mais avec le projet actuel on ne peut pas se permettre de changer de casquette. Je pense qu'on aura d'autres opportunités avec Funk You pour le faire.

**Vous avez gagné un concours, c'est ça ?**

Oui, on a gagné un concours avec France Télévisions. Il fallait envoyer une proposition de scénario. On a lancé trois dossiers avec Miloud et un autre pote, Clément, qu'on a bossé ensemble : on a été sélectionnés et on a été en défendre deux à Paris. On a gagné 3000 euros et on doit leur livrer un court métrage (on ne connaît pas encore vraiment les conditions). Mais l'idée du court métrage ne vient pas de ce concours, on a toujours voulu faire un court métrage et du coup on compte passer celui qui n'a pas été retenu au festival Mauvais Genre...

**Pour l'année prochaine ?**

On l'espère ! Pour l'instant La vie en panne, notre premier projet, une web série, sera diffusée dans un premier temps

sur You Tube (courant Octobre) et ensuite on verra. C'est l'histoire de trois potes, Kader, un mec « lambda » qui nous ressemble, son meilleur pote Farid - la caricature qu'on trouve dans les médias - et ensuite U qui n'est pas issu de l'immigration mais qui veut rejoindre cette bande. On a un personnage qu'on aime beaucoup, c'est Aicha Texas Ranger, elle fait peur à tout le monde et son rôle sera campé par Samia Orosemane, reconnue sur la scène parisienne. En fait, on a beaucoup de pieds de nez à faire à l'actualité, comme l'histoire de l'identité nationale, etc. En plus, on a plusieurs grilles de lecture, de façon à toucher tous les publics, avec des clins d'œil à plein de « styles » différents. On veut ouvrir les vannes pour ne pas tomber dans le communautarisme. Nous, on appelle ça de l'humour d'ambiance : tout le monde ne va pas être pété de rire tout le temps mais quand tu ne l'es pas, au moins tu souris et tu te demandes ce qui va se passer dans l'épisode suivant.

**Votre ambition ultime ?**

Je crois qu'elle n'a pas de limite ! Faire un long métrage, une série qui perdure, créer une boîte de production...

Dans les quartiers, y'a beaucoup de rap ou de slam et le fait qu'on fasse de la vidéo surprend les gens surtout dans cette démarche professionnelle. L'idéal c'est d'évoluer dans ce milieu là et d'être reconnus pour notre talent. On veut réussir aussi pour pouvoir donner des coups de mains aux petits jeunes de quartiers qui voudront monter des projets, en les mettant dans la même optique que nous, leur montrer qu'ils savent faire des choses et qu'ils ne doivent pas tomber dans le vite fait et la victimisation. Il faut faire les choses bien et c'est notre motivation principale, on veut emmener les gens avec nous et on souhaite vraiment un soutien des Tourangeaux.

**Le mot de la fin ?**

En attendant, si t'as un problème : Funk You !

Facebook : <https://www.facebook.com/FunkYouProd>

Funk You Production

recherche actuellement un ingénieur lumière.

Credit photo :

Funk You Production © 2011 By Charline Adzuar

## Rentrée culturelle de l'Université François-Rabelais

> Une rentrée qui démarre fort avec Signs across the Atlantic, un concert-événement autour du sound painting qui réunira Walter Thompson, son créateur, et Angélique Cormier, la très talentueuse chef d'orchestre du TSO (Tours Soud painting Orchestra), qui fut son élève. Puis deux représentations de « Hôtel de Rive », le nouveau spectacle de Frank Soehnle, artiste en résidence à l'Université en 2011, un concert des Voleurs de Swing (qui viennent de sortir leur super nouvel album), un concert de Corleone (non, pas de coquille, il s'agit bien de Corleone, mais Corleone sera là aussi !).

Du 3 au 13 octobre - Gratuit pour les PCE !

## Bourses Déclic Jeunes

> Vous avez entre 18 et 30 ans, un projet personnel et original ? Vous rêvez depuis longtemps de tenter une aventure qui vous conduira, peut-être, à un bel avenir professionnel ? Vous n'osez pas ? Vous n'avez maintenant plus d'excuse ! Grâce à Bourses Déclic Jeune, vous avez la possibilité de remporter un financement d'un montant de 7600 euros pour réaliser votre rêve ! Inscriptions avant le 15 Novembre sur le site de la Fondation de France : <http://www.fondationdefrance.org/Nos-Actions/Bourses-et-Prix>.

## Mes myspace du mois deviennent (aussi) mes sites internet du mois



<http://www.jeunesocentre.fr/>

<http://www.myspace.com/djemehdi>

<http://www.popmarket.fr/>

<http://www.pylones.com/>

<http://www.ohedubateau.com/>

<http://retardsncf.forumgratuit.fr/h1.3-des-idees-de-retard>

22<sup>ème</sup> édition de la Semaine du Goût

> Celle-ci je l'attend chaque année avec beaucoup d'impatience espérant que nombre de consommateurs basculent du côté des consommateurs ! En 1990, naît de l'initiative de Jean-Luc Petirenaud, figure de la cuisine traditionnelle mais aussi et surtout du « bon produit », et de la Collective du sucre, la 1<sup>ère</sup> journée du goût. Vingt-deux ans après la Semaine du Goût n'a pris aucune ride, bien au contraire. Fidèle à ses valeurs premières et notamment l'éducation au goût des petits comme des grands grâce à la diversité des goûts et des produits, le plaisir du goût et encourager un mode de vie équilibré et varié, cette année encore de nombreuses Tables du goût ouvrent leurs portes, ainsi que des Ateliers du goût. À cette occasion, la Maison de l'Environnement de Joué-lès-Tours nous propose une réunion publique le 19 octobre autour du thème « Que

mangeons-nous » animée par une hygiéniste-nutritionniste et une diététicienne. Le Château de la Bourdaisière, quant à lui, nous convie du 17 au 23 octobre au Bar à tomates et à courges avec visite du Conservatoire de la Tomate, cours de cuisine et dégustation. N'oublions pas nos écoles, et espérons que cette année encore les Leçons de goût seront au rendez-vous du programme éducatif de nos enfants.

Plus de renseignements : <http://www.legout.com>  
Maison de l'Environnement de Joué-lès-Tours  
02.47.73.80.43

Château de la Bourdaisière 02.47.45.16.31 ou  
<http://www.labourdaisiere.com/>

Amélie d'Hérouville  
<http://www.biotitude.net>

## Manger bio et local en Touraine : le guide



> C'est autour d'un café que je rencontre Anne Brunner pour parler du guide des 171 adresses où l'on peut manger bio en Touraine de l'association ATABLE (association tourangelles pour une alimentation biologique locale et équitable) paru en juillet dernier. ATABLE c'est la rencontre de Christian Moron et Anne Brunner, il y a 2 ans, autour d'un projet commun de création de carnet d'adresses recensant les lieux où l'on trouve des produits bio en Touraine, afin de rapprocher les consommateurs et les agriculteurs bio.

Le guide des 171 adresses pour manger bio et local en Touraine aura mis deux ans avant de voir le jour. Deux ans de dur labeur afin de recenser de manière exhaustive tous les lieux (AMAP, restaurants, magasins, marchés...) où le consommateur peut trouver des produits bio. À l'œuvre des stagiaires de l'ADEAR, des bénévoles de l'association et des différents partenaires, comme le GABBTO (Groupement des Agriculteurs Biologiques et Biodynamiques de Touraine) et InPACT37 (Initiative pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale) qui fournissent à l'association leurs fichiers d'adhérents, mais grâce aussi auxquels ce guide pourra être tiré à 10 000 exemplaires, et sera gratuit. Au final toutes ces fournies récoltent plus de 300 adresses ! Chaque acteur de la préparation du guide contactera chacun des producteurs et les soumettra à un questionnaire afin de répondre à un cahier des charges strict pour faire partie des 171 adresses retenues au final. Un casting du bio version circuit-court ! Et Anne Brunner insistera souvent au cours de notre rencontre sur le critère de circuit-court ; « c'est un

mode de distribution dans lequel on trouve zéro ou un intermédiaire entre le producteur et le consommateur ». C'est ce qu'il faut retenir de cette initiative. On y trouve tout pour apprendre à consommer autrement, plus intelligemment, mais surtout réussir à comprendre qu'il est possible de « sortir des supermarchés » pour se nourrir, et pour pas plus cher, et Christian Moron d'écrire dans son édito « ... Pour permettre à chacun, à son rythme, de réorienter localement ses achats ». Ainsi le guide se présente sous deux aspects, d'un côté le consommateur trouvera selon un découpage géographique de la Touraine en 5 « pays » les produits près de chez lui par producteur, distributeur, marché et restaurant, et si l'on retourne le livret la recherche se fera par produit (légumes, fruits, pains, céréales...). Deux mois après sa sortie le constat est là ; « Nous sommes très surpris car le guide est sorti début juillet et nous devons déjà chercher des subventions pour une réimpression ! Nous sommes très contents aussi car les gens nous disent que ce guide correspond exactement à leurs attentes ».

## Quelle est la suite de l'aventure pour ce guide ?

« On veut accompagner ce guide sur plusieurs années, avec le soutien et la participation des collectivités locales afin de savoir comment l'amener auprès de la population... On souhaite aussi réussir à le mettre en ligne afin de constituer une véritable base de données géographiques, accessible à tous, qui pourra être actualisée régulièrement ». Avis aux webmasters qui auraient la fibre militante pour rejoindre les troupes d'ATABLE.

ATABLE

4 rue du Canal 37000 Tours  
Contact : [atable@googlegroups.com](mailto:atable@googlegroups.com)

Actualités, lieux où l'on peut trouver le guide des 171 adresses où l'on peut manger bio en Touraine et téléchargement du guide sur le site <http://assoatable.unblog.fr/>

Amélie d'Hérouville  
<http://www.biotitude.net>

C'est la rentrée des élèves et des jardiniers.

Les vacances assez arrosées nous apportent des légumes un peu gorgés d'eau, des tomates succulentes, des fraises pleines de sucre et les fruits de saison sont légèrement en avance.

Dans un terrain bien équilibré, nourris avec le compost naturel et le magnésium, on observe que les légumes et les fruits ne subissent pas les aléas alternés entre pluie et soleil, si propices au mildiou, à l'oïdium et autres maladies cryptogamiques.

On a vu l'invasion de cochenilles chasser les guêpes et les frelons, sans aucun dommage pour les plantes ou les fruits.

Cultiver sain et naturel n'est pas synonyme de difficultés ou de travaux en plus et cela revient beaucoup moins cher.

On ne le répétera jamais assez :

Cultiver naturel, c'est facile, c'est aussi bon que bio!

C'est simple :

On mesure le sol et on amende avec des terres naturelles - on apporte du terreau composté avec du magnésium sur toute la surface.

On sème en sillon sur un lit de terreau composté ou on plante dans un trou rempli de terreau composté. (il faut que la plante ait une bonne nourriture pour croître)

On arrose avec de l'eau de pluie (si possible)

On protège la surface du sol et autour des légumes pour isoler le sol des rayons du soleil avec un paillage.

Et on attend la récolte.

Pas de désherbant, un sol bien protégé ne peut faire germer les Adventices. S'il y a quelques plantes, elles seront rares et faciles à arracher.

Pas de fongicides, ou autres pesticides, donc des économies.

Pour donner un coup de fouet, on fait un mélange de terreau, de terre de bruyère et d'or brun que l'on dilue dans un seau (2 Kg pour 10 l d'eau) et on arrose le liquide au pied des plantes.

Ce qui n'a pas été dissout sera ajouté au composteur avec les épiluchures.

Une expérience a été faite sur un verger de 140 arbres.

Au départ, il y avait de beaux ronds sans herbe sous les arbres, des arbres malades, avec des fruits talés et véreux.

On a mesuré le sol et apporté seulement sur les ronds, sous les arbres, de la dolomie, de l'argile (environ 60g/m<sup>2</sup> de chaque) et une légère couche de sciure de chêne (sans travailler le sol).

Au bout six mois, les ronds étaient enherbés par du trèfle que l'on n'avait pas semé et qui remplissait toute la surface du verger. Dans le trèfle, il y avait une multitude de turrucules pondus par les vers de terre : le sol produisait lui-même son azote et son engrais.

Michel, le jardinier de PANSERNATURE

## Euro Gusto : Un marché, des produits, des Hommes



> Euro Gusto, la Biennale Européenne du Goût, de la Biodiversité et des Cultures Alimentaires revient à Tours du 18 au 20 novembre prochain. Au programme un immense marché de produits du terroir et des Sentinelles de France et du bout du monde, des Ateliers du Goût, des rencontres avec des producteurs des quatre coins de la terre, des animations et conférences, un espace enfants où les petits pourront « jouer avec la nourriture » ! Les thèmes retenus cette année sont la pêche durable, les légumes de saison et les bas morceaux de viande : pour réduire notre consommation en protéines animales et favoriser une production respectueuse de l'environnement, nous devons réapprendre à manger et surtout à cuisiner car « Manger est un acte agricole » !

Infos : [www.eurogusto.org](http://www.eurogusto.org)

\* citation du fermier et écrivain américain Wendell Berry.

## Ca développe durable à Saint-Pierre !

DU 3 AU 8 OCTOBRE

> Une semaine pleine d'énergie pour causer des énergies ! À l'occasion de la 9<sup>ème</sup> semaine de l'Énergie et du Développement Durable vont se succéder ateliers de sensibilisation auprès des scolaires, expositions, débats, conférences, démonstrations de véhicules électriques. L'occasion de faire un focus sur des établissements comme le lycée Martin Nadaud, le seul de France à posséder une pile à combustible à hydrogène fournisseur d'énergie électrique ; ou le collège Jacques Decour, et sa classe de développement durable. On retrouvera aussi avec plaisir les aventures de Gaspillou et Renouvette, petit livret ludique et pédagogique. À l'occasion de cette semaine, on peut rappeler que la ville de Saint-Pierre a déjà à son actif :

> Installation de la géothermie et utilisation des eaux pluviales pour la salle de la Médaille

> Installation de la chaudière industrielle Biomasse Dalkia dans les anciens magasins généraux

> Une chaudière biomasse à l'école maternelle République

> Des toilettes sèches aux serres municipales ; récupération des eaux de pluie pour l'arrosage ; bannissement de produits chimiques ; bientôt une chaudière biomasse qui remplacera la chaudière gaz avec récupération des restes de bois d'une entreprise spécialisée dans les parquets (projet classé HQE).

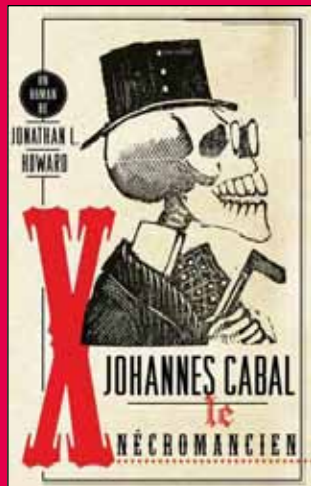
> Projet de construction de bureaux installés avenue Pompidou avec utilisation des eaux chaudes usées pour chauffer le bâtiment Et plusieurs habitants de la ville ont fait construire des maisons à ossature bois.

# EMBRAYE...

# ÇA FUME !

**PAR GARY CONSTANT**

> Hormis les éditeurs coutumiers de tout lecteur de SF ou de Fantasy qui se respecte comme L'ATALANTE, DENOËL, BRAGELONNE et quelques autres, la maison d'édition qui m'impressionne en ce moment par sa ligne directrice est bel et bien ECLIPSE. On trouve de tout, à boire et à manger, de la Bif-Lit pour les amateurs de TWILIGHT à de l'anticipation pur jus en passant par les quêtes initiatiques peuplées de magie. Elle commence à faire sa place petit à petit et il n'est pas rare de voir ses produits bien mis en valeur chez des généralistes. Les auteurs anglais de fantastique connus ou pas sont une de mes marottes. Et là, dans leur catalogue, je trouve des choses qui me ravissent à l'instar des «REVENANTS DE WHITECHAPEL» de Daniel Mann. Dans un Londres victorien, le séduisant sir Maurice Newbury, agent secret au service de la reine, en compagnie de sa non moins ravissante assistante miss Hobbes, va devoir simultanément percer le mystère du crash d'un dirigeable sans pilote, trouver un remède au virus venant d'Inde qui ressuscite les morts et attraper un meurtrier particulièrement retors, le policier lumineux. Nous nageons résolument dans du steam-punk de haute volée, clair, accessible à tous et prenant de la première à la dernière page. L'auteur, qui participe notamment au show télé ultra-populaire en Grande-Bretagne, «DR WHO» (à ce propos la saison 6, en fin de diffusion sur la BBC, est juste génialissime et il faudrait que je vous en parle davantage), offre une résolution pas piquée des vers. Autre merveille, «JOHANNES CABAL, LE NECROMANCIEN» de Jonathan L. Howard. Obtenir les secrets de la nécromancie à un prix dont s'est acquitté le scientifique Johannes Cabal : il a vendu son âme au diable. Mais ne s'y retrouvant pas, il conclut un pari avec le seigneur des enfers pour tenter de la récupérer. A sa charge de récolter cent nouvelles âmes en un an et pour ce faire, on lui octroie une fête foraine surnaturelle avec laquelle il devra sillonner la campagne et les petites bourgades selon un tracé délimité. Autant de gentillesse de la part de Lucifer



il devra sillonner la campagne et les petites bourgades selon un tracé délimité. Autant de gentillesse de la part de Lucifer



cache forcément une entourloupe. Mais à malin, malin et demi... Un premier roman vraiment original et rigolo, voire touchant à la fin. D'autres ouvrages sont à conseiller comme celui du Français Oliver Peru «DRUIDE», très habile, qui lorgne par petites touches du côté du «TRONE DE FER» de George R.R. Martin ou encore la superbe saga «BONESHAKER» de l'Américaine Chérie Priest, une uchronie prenant pour cadre la guerre de Sécession sur fond de menace apocalyptique. A mi-chemin entre les grands formats et les poches, la plupart des titres ECLIPSE ont un délicieux parfum de pulps surannés, ce qui rajoute à l'impérieuse nécessité de s'y intéresser.

Steven Soderbergh prépare un remake de la série tv culte des sixties «DES AGENTS TRES SPECIAUX». Vu les déceptions de ses derniers films dont celui présenté à la mostra de Venise début septembre, CONTAGION, (voir critique dans les pages suivantes), on n'en espère pas grand-chose.

Chez l'ami CARLOTTA, en attendant la sortie d'un coffret DVD

vers la fin de l'année consacré aux oeuvres de jeunesse de David Lean, voici le magnifique SUMMERTIME connu chez nous sous le titre VACANCES A VENISE qui fait la jonction parfaite entre les deux parties de la carrière du cinéaste de LAWRENCE D'ARABIE : d'un côté des drames intimistes et de l'autre les superproductions hollywoodiennes. Ici,



dans un technicolor flamboyant, une touriste américaine aisée, quadragénaire, vient visiter la cité des Doges et va connaître, pour la première fois, le vrai coup de foudre. Dans une copie magnifique qui rend hommage au travail sur les couleurs de Jack Kildyard, un des maîtres méconnus en la matière, Katharine Hepburn est impeccable en vieille fille aigrie mais désireuse de connaître l'amour. OPERATION OPIUM est un honnête film d'espionnage dû au metteur-en-scène Terence Young, bien mieux inspiré sur ses JAMES BOND, dont la particularité a été d'être financé par l'ONU, désireux de livrer un message anti-drogue ! Composé de moments bizarres et surréalistes, PRIME CUT (CARNAGE) de Michael Ritchie (VOTEZ MC KAY avec Robert Redford) est une vraie curiosité. Ce thriller opposant Lee Marvin en tueur mutique à Gene Hackman, gangster oeuvrant dans l'industrie de la saucisse, vaut réellement le détour par l'ambiance trouble et délétère qui y règne et par le parti-pris documentaire sur l'Amérique profonde qui est montrée ici. A chaque fois des bonus plus ou moins intéressants.

Pour les fans de graphisme tout azimut, la revue ultime s'appelle HEY ! Au sommaire de ce numéro 7, riche à souhait, un article sur Herbert Hoffmann, pionnier du tatouage en Allemagne, des entretiens avec le démentiel dessinateur underground/peintre ricain Gary Panter et le non moins prodigieux italien Lorenzo Mattoti, des planches de Winschluss, de Pierre la Police, des décalcoramas, autocollants, des oeuvres de plein d'artistes inconnus chez nous qui valent évidemment le détour. Conçu par le duo d'activistes hétéroclites Anne et Julien, au format italien et papier luxueux, le tout pour une somme modique, un investissement remboursé dès le début de la lecture. Tout comme la très réussie bd animalière LA SAGA D'ATLAS ET AXIS d'un dénommé Pau, espagnol et qui a déjà tout d'un grand. Dans un Moyen Age peuplé d'ours, de chèvres et de renards, deux chiens, Atlas, un lévrier afghan et Axis, tombent sur une légende traitant d'un os enchanté qui donne accès à la gamelle d'abondance. Ils partent à sa recherche. Avec un trait très agréable rappelant non pas Disney mais plutôt le formidable et trop rare Michel Pirus, cet album procure une fort belle sensation. Décidément, ANKAMA quand tu nous tiens !

«ETERNITY INCORPORATED» est, pour ma part, un des romans français de science-fiction de l'année. Voici le topo. L'humani-

té a disparu de la surface du globe suite à un virus et les survivants se sont réfugiés dans une ville-bulle dirigée par un ordinateur omnipotent : le Processeur. Un beau jour, ce dernier tombe en panne et les habitants sont livrés à eux-mêmes. L'évolution de la situation se fait par le truchement de trois protagonistes : Sean, un musicien brillantissime drogué, proche des opposants au Processeur, qui laissera enfin libre cours à ses phantasmes qui culmineront en une sorte de gigantesque rave-party délirante ; Ange, chef de la sécurité de la bulle, qui sera frappée par la menace qu'elle devait combattre ou Gina, une des responsables de l'ordinateur qui entretenait des relations très particulières et privilégiées avec lui. La conclusion, pour eux trois, sera implacable et terrible. MNEMOS publie là un ouvrage remarquable de par les pistes de réflexion proposées sur les notions de démocratie et de liberté individuelle. Raphaël Granier de Cassagnac est un nouveau talent de l'hexagone à suivre de très très près.

ET pour finir, en dvd, une succession de bijoux du western inédits ou méconnus par SIDONYS-CALYSTA, un éditeur qui ne nous prend pas pour des buses avec un travail de restauration soigné, des présentations souvent pertinentes de Bertrand Tavernier et Patrick Brion, et ce à un prix raisonnable. Mes coups de coeur suivent. C'EST ARRIVE ENTRE MIDI ET TROIS HEURES de Frank D.Gilroy, écrivain qui s'adapte lui-même pour l'occasion et signe un chef d'oeuvre crépusculaire sur la transformation des légendes de l'Ouest en mythe dans l'inconscient collectif en montrant, à l'instar de L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALENCE, que la vérité est souvent moins reluisante. Charles Bronson, pourtant déjà JUSTICIER DANS LA VILLE, n'en trouve pas moins ici l'un de ses meilleurs rôles, au côté de sa femme à la ville comme à l'écran, Jill Ireland. J'ai une admiration sans bornes pour Gordon Douglas que je considère comme l'un des meilleurs artisans de la série B hollywoodienne des années 50-60. Il a touché à tous les styles avec brio et humilité : la SF (DES MONSTRES ATTAQUENT LA VILLE), le polar (LE DETECTIVE), le western avec LE TRESOR DES 7 COLLINES et surtout, pré-



sentement, LE TUEUR AU VISAGE D'ANGE. Ce remake de Henry Hathaway permet la vision, en noir et blanc, d'un des psychopathes les plus effrayants du cinéma de ces années là, campé par le futur producteur du PARRAIN de Coppola, Robert Evans, qui, en une seconde, passe d'agneau à serpent à sonnettes, en terrorisant les familles des complices d'un

hold-up. Encore un chef d'oeuvre. Mais est-il besoin de le préciser...



# BONBONS, ESQUIMAUX, CHOCOLAT

Le 12 octobre

**THE ARTIST** de Michel Hazanavicius  
(Jean Dujardin, Bérénice Béjo, John Goodman)



A Cannes, je vous avais déjà dit du bien de cet hommage aux origines du septième art doublé d'une réflexion sur la condition humaine, par moment presque aussi touchant que L'AURORE de Murnau et que Dujardin méritait son prix.

Comme je ne veux pas me répéter, allez-y et, quand vous sortirez de la salle, imaginez mon sourire béat lorsque vous vous exclamerez : «Mais il avait raison le bougre!».

Le 19 octobre

**HORS SATAN** de Bruno Dumont  
(David Dewaele, Alexandra Lematre, Valérie Mestdagh)

Presque l'équivalent de certaines bandes dessinées hiératiques de Druillet pour l'ambiance et de Bilal période Christin pour le contexte social par un réalisateur qui, quand même, se regarde un peu trop le nombril en voulant imiter le naturalisme de Pialat sans la musique. Malgré de pénibles longueurs, des choses intéressantes.

Le 19 octobre

**POLISSE** de Maïwenn (Karin Viard, Joëstar, Nicolas Duvauchelle)

Un prix du jury cannois décevant tant cette fiction réaliste sur le quotidien de policiers chargés de débarrasser la planète de tous les Marc Dutroux et des lâches qui battent leur enfant méritait mieux. LE film français de la rentrée. Ni plus, ni moins.

Le 26 octobre

**LA COULEUR DES SENTIMENTS**  
de Tale Taylor (Jessica Chastain, Viola Davis, Bryce Dallas Howard)



Une apprentie-journaliste décide, dans le Mississippi des sixties, de transcrire les propos des employées noires par rapport à leur patron, leur travail quotidien... et de sortir un livre. Un peu trop propre et gentillet pour que la charge anti-

esclavagiste fasse mouche. Reste quelques scènes rigolotes dont une où vous vous apercevrez que des pâtisseries peuvent se composer d'aliments non commercialisés. Le carton surprise aux States cet été. Cela s'explique mais ce n'est pas à la gloire générale de l'industrie du cinéma outre atlantique.

Le 2 novembre

**LE VILAIN PETIT CANARD** de Garri Bardine

Ami lecteur, surtout si tu es un parent ouvert d'esprit, que tu as des mioches qui t'empoisonnent la vie ne jurant que par les mangas tendance Pokémon et consorts et que tu as peur qu'ils deviennent des



débiles profonds, que tes amis se la pètent, alors n'hésite plus un seul instant. Kidnappe tes gosses et ton entourage et emmène-les de force mater ce chef d'oeuvre de l'animation à l'ancienne combinant différentes techniques (pâte à modeler, marionnette), dû au génial russe Garri Bardine qui, pour son premier long, adapte le fameux conte éponyme d'Andersen. Une leçon de vie initiatique avec des animaux qui chantent et qui se moquent les uns des autres, ça n'a pas de prix!

Le 9 novembre

**MICHAEL** de Markus Schleinzer  
(Michael Fuith, David Rauchenberger)

Comment cette histoire de pédophile de 35 ans violant un gamin de 12 ans a pu se retrouver en compétition officielle à la Croisette? Ok, on en a vu d'autres mais là... Aucun point de vue sur la violence proposée, aucune réflexion sur le pourquoi du comment de cette situation, une chute ni fait ni à faire, presque «facile», un métrage dénué d'intérêt. Volonté de la part des organisateurs de choquer gratuitement le bourgeois accrédité en espérant un scandale? Déjà sur la croisette, je m'interrogeais. Je continue.

Le 9 novembre

**CONTAGION** de Steven Soderbergh  
(Matt Damon, Kate Winslett, Laurence Fishburne)



Mister BUBBLE faisant un thriller sur fond d'épidémie mortelle mondiale d'origine inconnue et avec un casting de poids: Matt Damon, Jude Law, Gwyneth Paltrow, Marion Cotillard, entre autres.

Sur le papier, on pouvait donc légitimement s'attendre à une oeuvre dans la droite lignée des films catastrophes qui pullulèrent dans les années 70 avec ce principe idiot mais formidable de mettre en situation de danger toute une brochette de stars qui décédaient les unes après les autres, confère LA TOUR INFERNALE ou la série aérienne des AIRPORT. Après les déceptions successives du CHE et de THE INFORMANT, la passe de trois? Bingo. Outre la mise en place de l'intrigue (une vingtaine de minutes) assez convaincante rappelant le grand cinéma paranoïaque américain de l'ère post-Nixon, on assiste dès lors à une tentative poussive de nous expliquer les tenants et les aboutissants de chacun des personnages de ce drame à l'échelle de l'humanité. Et ce avec une telle distanciation qu'on se contrefout rapidement de savoir ce qui va leur arriver par la suite. On ne peut que constater le gâchis même si Kate Winslet s'en sort avec les honneurs. Marion Cotillard, en humanitaire concernée, est grotesque. Un manque de crédibilité flagrant plane sur l'entreprise. La séquence finale, censée nous expliquer le pourquoi du comment, est d'une balourdise achevée. A bien y réfléchir, le père Steven a quand même réussi son pari: celui d'insuffler un virus au spectateur autrement plus contagieux que celui à l'écran, l'ennui.

par Gary CONSTANT

# La pléiade SAISON 2011-2012



Musique

Danse

Théâtre

Humour

Jeune public

Guillaume Grand / Macha Méril / Cie X-Press  
Soweto Entsha / Karim Kacel / Thomas VDB  
Cie Marouchka - Francis Plisson / Ez3kiel  
Benjamin Paulin / Diabolus in musica...



VILLE DE LA RICHE





LA  
REGION  
Centre  
TERRE  
DE  
Festival\*

\*De nombreux festivals soutenus  
par la Région Centre !



Plus qu'une Région  
une chance pour la culture

[www.regioncentre.fr](http://www.regioncentre.fr)